

CENTRE D'HISTOIRE DU TRAVAIL

Ateliers et chantiers de Nantes

2bis boulevard Léon-Bureau - 44200 Nantes

Tel : 02 40 08 22 04 – contact@cht-nantes.org

www.cht-nantes.org



Bulletin n°36, mars 2017



Soudeurs au travail dans un chantier naval
(Cliché Hélène Cayeux)

Centre d'archives - Bibliothèque - Editeur

Association loi 1901 - SIRET : 322 258 971 00025

Ouverture au public le lundi de 14 h à 17 h et du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h

Sommaire

Le mot du président, **p.1**
Rapport d'activité, **p.2**
Maurice Michelet, **p. 13**
Du côté des archives, **p. 15**

FOCUS

Parole de thésards
La gauche et le Programme commun (C. Batardy), **p. 18**
Syndicalisme et environnement en France
de 1944 aux années 1980 (R. Bécot), **p. 20**

Projets 2017, **p. 22**
Hommages, **p. 27**
Bibliothèque : acquisitions 2016, **p. 30**

Le mot du président

Exercice obligé, rédigé un soir de février après plusieurs rappels des salariés pressés de mettre en page ce bulletin, ce mot revêt une dimension très personnelle avec le décès en janvier de Claude Geslin, historien spécialiste du syndicalisme ouvrier breton. C'est en effet lui qui en 1994 m'a incité à travailler sur les inscrits maritimes en Basse-Loire car il savait que les placards du syndicat des marins CGT de Nantes regorgeaient d'archives. N'y connaissant rien, j'ai accepté, poussé la porte du CHT pour emprunter quelques ouvrages dont sa thèse en trois volumes. J'y ai alors découvert les formes multiples du syndicalisme dans la Bretagne d'avant 1914 (réformiste, mixte, d'action directe, révolutionnaire) et des questions toujours actuelles (les difficultés du syndicalisme confédéré, les échecs de la structuration verticale par métiers, les raisons du pluralisme). J'ai pris goût à ces sujets et c'est ainsi que devenu salarié du centre, Claude a été mon directeur de thèse. Je garde aussi de lui le souvenir d'un cours de licence sur la Russie d'avant 1917 où il détaillait par le menu les filiations entre décabristes, populistes, nihilistes, socialistes-révolutionnaires, bolcheviks et mencheviks.

Comme l'écrit plus loin Christophe, Claude Geslin demandait régulièrement des nouvelles du centre. Cette année, nous lui aurions dit que 2016 fut une année très difficile avec de nouveau la baisse de certaines subventions. C'est une gestion financière drastique associée au succès du livre sur les itinéraires de dix enseignants Freinet et à des interventions et formations historiques réalisées par les salariés qui nous permettent de limiter les pertes. Notre fonds de roulement est équivalent à seulement deux mois de fonctionnement. Toute baisse, même minime, de recettes mettra désormais en péril le maintien des trois emplois. Difficile dans ces conditions d'avoir des projets ambitieux, de se réinventer ou d'être innovant pour utiliser les mots à la mode. Et pourtant le centre a été entièrement réaménagé à l'automne dernier afin d'améliorer les espaces de travail des salariés et des bénévoles, ainsi que les conditions d'accueil du public. L'année 2017 a débuté avec deux ciné-débats et la publication d'articles sur le blog (Fragments d'histoire sociale en Pays-de-la-Loire) ; le budget du livre sur Hélène Cayeux est quasiment bouclé, le cycle de cours « Ouvriers et paysans de Loire-Atlantique » à l'Université permanente affiche complet.

Avec ses trois salariés et sa dizaine de bénévoles, le CHT devrait donc encore parvenir en 2017 à conserver et valoriser les archives des mouvements ouvriers, paysans, étudiants et sociaux en Loire-Atlantique et en Pays-de-la-Loire. Il serait heureux enfin que des adhérents viennent épauler (voire suppléer !) les administrateurs actuels en poste depuis fort longtemps, car le centre, en ces temps tourmentés, comme toute association, a besoin de sang neuf.

Ronan Viaud, président

Rapport d'activité 2016

Classer, conserver, mettre à disposition Le cœur de l'activité du CHT

Avec ses deux cents fonds d'archives, ses dix-neuf mille ouvrages et ses milliers de périodiques répertoriés, le CHT est une source appréciable (voire incontournable !) pour celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire sociale départementale et nationale. Il n'est donc pas rare que chercheurs confirmés ou novices franchissent ses portes pour mener à bien leurs travaux. La liste ci-dessous témoignera de la diversité des sollicitations auxquelles le CHT a dû (et su !) répondre. Pour mener à bien ces recherches, 385 boîtes d'archives ont été sollicitées en 2016.

Travaux universitaires : La Manufacture des tabacs de Nantes ; Les mouvements d'éducation populaire : Ligue de l'enseignement, Francas, Céméa (Fonds périodiques) ; L'enseignement privé catholique dans l'Ouest (Fonds CFDT) ; La mémoire des guerres à Châteaubriant ; Châteaubriant ; Dénonciations et dénonciateurs de la corruption en France au 20^e siècle (Fonds Hamon) ; Politiques agricoles en France au 20^e siècle (Fonds Prigent et Hirschfeld)

Travaux personnels ou professionnels : La gauche radicale après 1968 (Fonds périodiques) ; Biographie d'Anna Mahé, militante anarchiste-individualiste, 1882-1960 (Fonds CDA) ; Militantisme JAC/JACF dans les années 1950 et 1960 ; Les tisserands Manjak à Saint-Nazaire (Fonds CNAISTI) ; Les barrages de route en 1955-1956 sur Plessé, le syndicalisme agricole à Plessé (Fonds FDSEA et périodiques) ; Syndicalisme CGT au PTT

au début des années 1980 (Fonds syndicaux) ; Lutttes syndicales en Loire-Atlantique depuis le 19^e siècle ; Histoire des PTT en Loire-Atlantique (Fonds syndicaux) ; Biographies de militants CFDT pour le Maitron (Archives CFDT) ; Liens entre militants bretons et basques (Fonds Pellen) ; Travail forcé en Allemagne, STO à l'Arsenal d'Indret (Fonds CFTC, Briant) ; L'immigration à Nantes (Fonds GASPROM, CNAISTI, CGT Batignolles).

Soulignons que des militants CFDT fréquentent régulièrement la salle de lecture du CHT afin d'y puiser la matière nécessaire à l'élaboration de brochures sur l'histoire départementale de leur syndicat. À ce jour, quatre numéros de *Histoire CFDT 44* ont paru sur le cinquantenaire de l'UD, le conflit social de Paris SA (1972), le conflit social de 1955 à Nantes et Saint-Nazaire.



Du côté des archives papier

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. En 2015, Manuella Noyer et Christophe Patillon avaient pu consacrer un maximum de leur temps de travail à la gestion des très nombreux fonds d'archives en attente de classement. Tandis que la première poursuivait son labeur sur les différents fonds (très volumineux !) de la CFDT, le second s'efforçait de récolter des fonds d'un volume réduit ou de classer des fonds très largement composés de livres et brochures.

En 2016, le classement des archives papier a reposé uniquement sur les épaules de Manuella Noyer, Christophe Patillon ayant été appelé à travailler essentiellement sur les projets éditoriaux (grèves de 1953, livre sur les dockers, livre Freinet, livre Premier Mai) et la bibliothèque. Manuella Noyer a entamé

et largement effectué le récolement des archives de l'Union locale CFDT de Nantes. Des 700 boîtes initiales, il n'en reste plus que 400 après élimination des doublons et de la documentation, reconditionnement et mise à l'écart des archives de syndicats CFDT (qui feront l'objet d'un classement à part) mêlées aux archives de l'UL au moment du dépôt au CHT. Elle suit avec attention le travail de deux bénévoles (Bernard Geay et Gérard Langlais) qui s'emploient à récolter les imposantes archives du SGEN CFDT et les archives d'autres syndicats et sections syndicales CFDT. Elle a récolté également des archives de la CGT, notamment celles du collectif Mixité-Égalité.

Parallèlement, elle a encadré Elena Vivion, étudiante en archivistique, qui, durant son stage au CHT, a classé les archives d'une

célèbre coopérative nantaise : La Contemporaine (voir encadré ci-dessous).

En 2015, nous avons récupéré auprès de B. Poiraud des dossiers thématiques composés de coupures de presse sur la vie locale castelbriantaise, notamment les questions économiques, sociales et syndicales (1970-2005). L'inventaire est en cours de réalisation. En 2016, B. Poiraud, directrice de publication et pilote du comité de rédaction, nous a confié la collection complète depuis sa création en janvier 1972 de *La Mée socialiste* (socialiste au sens large, sans lien avec un parti politique précis), journal hebdomadaire d'opinion de gauche de Château-briant.

Les salariés et bénévoles ont également géré le transfert de quelques fonds dans un local annexe appartenant aux Archives municipales de Nantes, ceci afin de libérer des

espaces dans les magasins du CHT. En lien avec les administrateurs, ils ont transféré dans ce lieu les archives classées du syndicat CGT des Marins, le fonds Jegouze (collection de la *Revue des deux-mondes* entre 1931 et 1965 ; revue aujourd'hui disponible en ligne), celui du Parti socialiste de Loire-Atlantique, le fonds Choquet (revue *Réalités*) et les archives du service juridique du syndicat des métaux CFDT de Nantes ; ainsi que les fonds, non encore classés, de la trésorerie du PSU et le fonds Fonteneau (livres et revues sur la protection sociale). Cela représente un volume de 130 caisses et environ 75 mètres linéaires et occupe un peu plus d'un épi sur les trois qui ont été mis à notre disposition. Ces fonds ne sont donc plus consultables immédiatement au CHT mais seulement sur rendez-vous.

Les archives de La Contemporaine (Elena Vivion)

En 2015, un nouveau fonds d'archives relatif à l'économie sociale et solidaire a fait son entrée au CHT. Il s'agit des archives de La Contemporaine, une ancienne imprimerie organisée en Société coopérative de production, autrefois basée à Nantes et à Sainte-Luce-sur-Loire. Fondée en 1975 par des salariés « Techniciens et ouvriers qualifiés », l'activité de la coopérative était basée sur des idées fortes qui plaçaient l'humain au premier plan. Les associés ont par exemple refusé le capital et le profit comme moteurs de la société, établi un salaire égalitaire et le partage des tâches. Impliquée dans le respect de l'environnement, elle proposait différents services d'impression. Elle est l'un des meilleurs exemples de l'alternative que propose l'économie sociale et solidaire face aux difficultés rencontrés par les grandes organisations.

Au terme de quarante ans d'activité, d'anciens associés sociétaires de La Contemporaine ont déposé les premières archives en juin et en décembre 2015. D'autres documents sont venus s'y ajouter, par un autre dépôt et un don, en janvier et mars 2016. Au printemps 2016, étudiante en Master 2 en archivistique de l'Université d'Amiens, j'ai accepté de consacrer mon stage à leurs classements. Il s'agissait tout d'abord d'adopter un classement à la frontière entre archives d'entreprise et archives d'association. Il représente après classement 4 mètres linéaires. On retrouve notamment dans ce fonds les documents relatifs aux organes dirigeants de la SCOP, à la comptabilité, aux travaux d'impression réalisés par La Contemporaine et aux partenariats extérieurs. On y trouve également les archives des regroupements nationaux et régionaux des SCOP dont La Contemporaine faisait partie.



Du côté des photos

Nos sources iconographiques ont été sollicitées un peu plus d'une quarantaine de fois et ce sont ainsi plus de 500 photos que nous avons fait circuler.

Auprès d'universités et d'institutions patrimoniales : les Archives municipales de Saint-Nazaire sur la Première Guerre mondiale ; l'université Rennes 2 pour illustrer l'affiche d'un colloque sur le genre ; l'OURS pour une exposition sur 1936 ; le CENS pour l'exposition SOMBRERO ; le CHS Paris 1 pour illustrer un film sur les néo-ruraux ; les Archives départementales de Loire-Atlantique pour une photo de munitionnettes ; l'agence Prospectives et patrimoine dans le cadre d'une mission d'évaluation sur la tour à plomb pour le compte de la Ville de Couëron ; le Musée des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique pour des photos des jeunes sapeurs-pompiers ; La Mairie de Rezé pour un portrait de Léon Rousseau et les chantiers navals ; un groupe de l'Université permanente sur les syndicats et la guerre d'Algérie ; Dominique Loiseau sur le travail des femmes.



Coll. Grissault

Auprès de maisons d'édition ou d'organes de presse : les éditions d'Albret pour des photos de Bernard Lambert et José Bové ; Le Petit Véhicule sur l'histoire du socialisme en Loire-Atlantique ; Jean-Claude Ménard dans le cadre d'une auto-édition sur l'usine Pontgibaud ; Ouest-France pour illustrer des articles sur la fermeture programmée des établissements Guillouard, le changement de propriétaire du Café du vélo à Rezé,

l'exposition SOMBRERO ; Nantes Passion sur 1936 et les mutuelles ; l'agence 7 à Poitiers pour un article sur l'exposition « Vivre le temps libre » ; Télénantes pour un sujet sur l'exposition SOMBRERO ; Alternantes FM pour des portraits de Georges Séguy et Georges Prampart (cf. ci-dessous).



Coll. Georges et Cécile Prampart

Auprès d'organisations syndicales, politiques ou associatives : le CID pour illustrer une affiche ; le collectif Semaine de résistance pour des portraits de Jean Rigollet et Victor Charles ; l'association Indre-Histoire sur la Cité navale de Couëron ; l'UD CFDT sur le Premier mai, la grève des mensuels de 1967, Joseph Ayoul ; l'association de Saint-Mars-du-Désert Art Démo sur 1936 ; l'UD CGT pour une reproduction d'affiche sur le Premier mai ; un collectif d'associations nazairiennes (dont Mémoires et savoirs et l'AREMORS) dans le cadre d'une exposition sur la Première Guerre mondiale ; les Espérantistes de Loire-Atlantique sur 1936 et les congés payés ; l'association Au bord du fleuve (Sainte-Luce-sur-Loire) dans le cadre d'une exposition sur la Première Guerre mondiale ; les Amis de Rezé pour une exposition sur les guinguettes de Loire ; les familles d'Auguste Hivert et Jean-Yves Nicolas dans le cadre de la réalisation de biographies ; Julien Zerbone sur les loisirs populaires à Saint-Nazaire dans le cadre d'une résidence d'artiste au CCP ; le CER SNCF dans le cadre d'une exposition sur la Sécurité sociale ; l'IHS CGT 44 sur le syndicalisme en milieu rural ; un retraités des Nantaises de fonderie ; les représentants de la CGT au CESR pour illustrer un rapport sur « culture et travail ».

Du côté de la bibliothèque

19 005. Tel est le nombre de références présentes dans notre base de données bibliothèque. 19 005 références sur lesquelles notre bénévole, Pauline Berthail, a jeté son dévolu. Bibliothécaire retraitée, Pauline Berthail s'est mise en tête d'indexer chacun d'eux à partir de... RAMEAU.

RAMEAU, alias Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié, est le langage d'indexation matière utilisé par la Bibliothèque nationale de France, les bibliothèques universitaires, de nombreuses bibliothèques de lecture publique ou de recherche ainsi que plusieurs organismes privés. Concrètement, chaque livre se voit attribuer des mots-clés normalisés organisés dans leur présentation selon une grammaire définie par les bibliothécaires.

Pour nous faire bien comprendre, prenons quelques exemples. Au CHT, pour un livre sur la Commune de Paris, nous avons comme mot-clé : Commune de Paris. RAMEAU, quant à lui, utilise le mot-clé suivant : Paris (France) – 1871 (Commune). Au CHT, pour un témoignage sur la Révolution russe, nous utilisons deux mots-clés : Témoignage et Révolution russe ; RAMEAU, lui, propose Russie – 1917 (Révolution)* -- Récits personnels.

RAMEAU n'a pas que des qualités. Il impose ainsi des « plages de dates » (terme de métier) pendant lesquelles l'action a lieu, qui peuvent troubler l'historien, comme URSS – Conditions rurales – 1900-1945 par exemple... ; mais par ailleurs, il précise les événements historiques en les qualifiant chronologiquement : Espagne -- 1936-1939 (Guerre civile)* ; France -- 1936-1938 (Front populaire) ; Russie -- Politique et gouvernement -- 1894-1917* ; URSS -- 1917-1921 (Révolution)* ; Russie -- 1894-1917 (Nicolas II)* ; Chine -- 1966-1969 (Révolution culturelle)* ; Chili -- 1970-1973 (Salvador Allende)* ; Crise économique (1929) ; Languedoc (France) -- 1907 (Révolte des vignerons)* ; France -- 1848 (Révolution de février)* ; Grève de la fonction publique (France ; 1995)*, etc. Enfin, les noms de « personnes matières » sont aussi suivis de dates les situant dans le temps : Proudhon, Pierre-Joseph (1809-1865) ; Mao, Ze dong (1893-

1976) ; Kropotkin, Petr Alekseevic (1842-1921)... Les non-russophiles devront juste se souvenir que Khrouchtchev et Hrushev, Nikita Sergeevic (1894-1971) sont la même personne, tout comme Trostki/Trotsky et Trockij, Lev Davydovic (1879-1940) !

Bref, ce système a le mérite d'être plus précis (et moins fantaisiste !) que le système d'indexation maison créé au début des années 1990 et qui n'était accessible à l'époque qu'aux salariés, internet n'existant pas !

Le travail s'effectue comme suit. À partir d'une sélection de livres (ex : livres sur la Chine, la guerre d'Espagne, l'agriculture, le féminisme...), Pauline propose des mots-clés tirés de RAMEAU, et dès qu'il le peut, Christophe Patillon, qui connaît bien le fonds du CHT, valide ou corrige ses propositions. Ces nouveaux mots-clés s'ajoutent aux anciens, ils ne s'y substituent pas ! C'est évidemment un travail parfois fastidieux, souvent formateur (que de richesses redécouvertes en explorant la base de données !) mais que l'on sait de longue haleine puisqu'au bout de deux années d'efforts (intermittents, rappelons-le, puisque Pauline est bénévole), il reste encore 12 974 références à traiter...

Le CHT, le Sudoc-PS et le PCPP

Il y a plusieurs années, le CHT avait été sollicité pour intégrer le SUDOC, autrement dit le catalogue des ressources des bibliothèques publiques et privées et autres centres de recherche. Notre interlocutrice nous avait promis une visite... qui ne se tint jamais, et le projet fut oublié. En 2016, cette fois-ci, nous eûmes l'occasion de l'accueillir et de lui faire découvrir le centre, ce qui l'a convaincue de l'importance pour nous d'intégrer le SUDOC. Le but du SUDOC est simple : lorsque les étudiants et chercheurs utilisent la base de données SUDOC, celle-ci leur indique si ce qu'ils recherchent (livre ou revue) est conservé et surtout, où il l'est ! En entrant dans le SUDOC, le CHT gagne en visibilité, tout simplement auprès des chercheurs comme des bibliothèques et autres centres de recherche !

Pour l'heure, la démarche du CHT ne concerne que les périodiques (rassemblés

dans un sous-catalogue SUDOC-PS, pour Publications en Série). Nous avons commencé par intégrer les titres de presse que nous avons numérisés, ainsi que quelques périodiques disposant déjà de fiches dans la base SUDOC-PS. Pour l'introduction de titres inédits, l'opération prend plus de temps car nous n'avons pas la possibilité de créer nous-mêmes de nouveaux titres.

Parallèlement, nous avons participé à une réunion organisée par Mobilis (Pôle régional de coopération des acteurs du livre et de la lecture) et le SUDOC-PS des Pays-de-la-Loire à la demande de la Commission patrimoine de la Région. Le but de cette rencontre était d'étudier les volontés de conservation dans la région des titres de périodiques et de relancer la réalisation d'un plan de conservation partagée des périodiques (PCPP) à l'échelle régionale. La place du CHT dans ce dispositif est périphérique, dans le sens où nous ne sommes pas abonnés à des revues

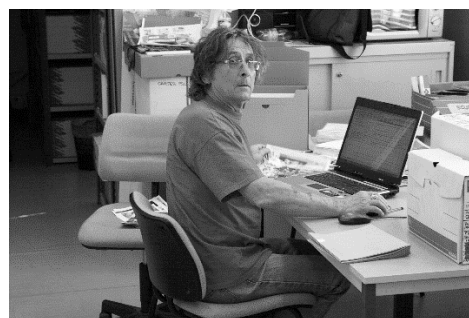
«grand public» ; cependant, il est intéressant d'intégrer ce dispositif régional et de se porter référent pour accueillir et conserver dans nos murs de façon pérenne un ou deux titres pouvant nous être utiles ; ce qui sous-entend que, dans l'absolu, une structure peut prendre en charge au nom de toutes les autres la conservation *ad vitam aeternam* d'un titre X ou Y. C'est le cas de la revue *L'Histoire* dont nous disposons d'une collection très fournie entre 1978 et 2015 ; il en va de même avec *Le Mouvement social* dont nous disposons d'une très solide collection, ou encore des *Actes de la recherche en sciences sociales* dont la BU de Nantes vient de nous confier une forte collection reliée (années 1970-1990). Nous avons également indiqué que nous conservions des titres de la presse syndicale nationale et que ces titres pourraient apparaître dans la liste des périodiques concernés par le PCPP des Pays-de-la-Loire.

Que ferions-nous sans eux ?

Outre le travail de Bernard Geay et Gérard Langlais sur les archives des syndicats et sections syndicales CFDT, Bernard Henry prête main-forte à Manuella Noyer pour le tri des archives de l'UL CFDT Nantes.

Peter Dontzow, de son côté, a saisi avec patience et application la très mauvaise copie papier, en notre possession au CHT, du mémoire de Jean-Pierre Gastinel sur *Le Front populaire à Nantes et Saint-Nazaire* (présenté à l'Institut d'études politiques de l'Université de Paris en mars 1962). Ce document est introuvable ailleurs qu'au CHT en Loire-Atlantique et est exclu du prêt aux Archives de Sciences Po à Paris, seul autre lieu de conservation visiblement. Ce mémoire reposant principalement sur la consultation et l'utilisation de la presse locale (*Le Phare de la Loire*, *Le Travailleur de l'Ouest*, *Ouest journal*, *Le Populaire de Nantes*, *Le Courrier de Saint-Nazaire...*) est désormais consultable de manière lisible au CHT. Peter Dontzow continue également de nous aider à recon-

ditionner le fonds photo de la FDSEA 44, autrement dit du journal *Le Paysan nantais*, travail ingrat s'il en est. Ce même fonds bénéficie des soins d'Amand Chatellier qui, pour la deuxième année consécutive, a réussi à réunir autour de lui une pléiade d'experts afin d'identifier les personnes figurant sur ces photos et de les documenter.



Enfin, Gaël Rougé poursuit le travail de classement du fonds complémentaire d'archives de l'UD CGT et Pauline Berthail s'active sur la bibliothèque.

Des nouvelles du CODHOS

Membre du Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale (Codhos) depuis sa création en 2001, le CHT suit de près les différents projets communs lancés par le collectif, tout comme les initiatives des autres centres membres. Ce réseau documentaire, organisé en association, fédère des institutions qui peuvent être tout aussi bien des centres de recherches universitaires, des fondations privées, des organismes proches des partis et des syndicats, des grandes institutions publiques. Selon ses statuts, le Codhos a pour but de faciliter l'information et les échanges entre ses membres, de réaliser des instruments documentaires et des outils informatiques concernant le mouvement ouvrier et social, à partir des fonds détenus par chaque organisme adhérent à l'association. Ces réalisations doivent faciliter les recherches des étudiants et des chercheurs.

Le Codhos est né du constat de la dispersion des sources de l'histoire ouvrière et sociale en de nombreuses institutions, de taille, de statuts et de moyens très divers, dispersion à l'image du mouvement ouvrier et social français. Pour tenter d'y remédier, l'idée est venue à quelques-uns (documentalistes, archivistes, historiens) de mettre en commun leurs expériences, de travailler en plus étroite collaboration. Tout organisme mettant au service du public des fonds documentaires concernant le mouvement ouvrier et social peut adhérer au collectif.

Les actions entreprises par le collectif, passé de dix à une quarantaine d'institutions partenaires en dix ans, s'inscrivent dans ces quelques objectifs : valoriser les fonds du mouvement ouvrier et social, proposer des guides de sources, sur support papier ou électronique, alerter les acteurs publics sur l'état des collections, participer à des actions de sensibilisation aux techniques et procédés de conservation et de sauvegarde des collections, avec naturellement aujourd'hui la mise en place de projets de numérisation.

Le Codhos désire également favoriser les échanges, l'aide mutuelle et la formation

entre ses membres. Il peut permettre une mise en commun de moyens, favoriser la mise en place de formations communes à travers l'organisation de séminaires ou journées d'études qui concernent non seulement des questions techniques mais également le contexte scientifique dans lequel travaille chacun.



En quelques années seulement, le Codhos est devenu un pôle de référence en histoire ouvrière et sociale en France, et est reconnu comme tel par les grandes institutions publiques nationales et par ses partenaires européens, il reste un collectif reposant naturellement sur les investissements de chacun et la bonne volonté de ses membres, qui par leur diversité et leur complémentarité ont su créer une dynamique originale, partager des expériences et réaliser des initiatives concrètes.

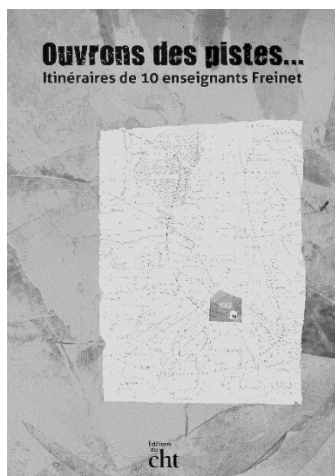
En 2016, nous avons ainsi fourni des photos au Musée de l'Histoire vivante de Montreuil dans le cadre d'une ambitieuse exposition sur les événements de 1936 intitulée « 1936 en 2016 : nouvelles images, nouveaux regards sur le Front populaire ». Nous avons également transmis la liste des brochures anarchistes conservées par nos soins pour les intégrer à une base de données commune en vue d'une éventuelle campagne de numérisation nationale des brochures anarchistes francophones (1880-1918).

Vous trouverez une présentation détaillée du collectif et de ses membres sur le site internet du CODHOS : www.codhos.org

Intervenir dans la cité

Les actions du CHT en direction du grand public

Les éditions du Centre d'histoire du travail



À l'automne 2016, le CHT a eu le plaisir d'éditer un ouvrage collectif d'enseignants du département, adeptes et promoteurs de la pédagogie Freinet. Qui était Célestin Freinet ?

À partir des années 1920, cet instituteur communiste et syndicaliste, sorti amoindri de la Première Guerre mondiale, se fit le promoteur acharné et talentueux d'une autre éducation reposant sur la liberté et l'entraide, et non la contrainte et la compétition. Pour lui, l'endoctrinement de la jeunesse était à la base du ralliement des adultes au militarisme, et, a-t-il écrit, « la pédagogie traditionnelle [qui] est au service de la classe bourgeoise » ne s'adonne qu'à une « vile besogne de bourrage et d'asservissement ».

C'est pourquoi il voulait des instituteurs révolutionnaires et pas seulement des syndicalistes révolutionnaires instituteurs de profession. Pratiques pédagogiques et engagement social étaient les deux facettes d'un seul et même projet émancipateur. Avec *Ouvrons des pistes*, les dix instituteurs (travailleurs de l'éducation !) impliqués dans le livre ont voulu faire partager leurs expériences, leurs réussites et leurs échecs autant aux enseignants nouveaux dans le métier qu'aux parents curieux de savoir ce qui se jouent à l'abri de leur regard. Pour eux, la « pédagogie Freinet » n'est pas un bréviaire, mais un réservoir d'outils en perpétuel évolution, et un espace d'entraide.

Tiré à un millier d'exemplaires, présenté officiellement lors du salon national de la pédagogie Freinet tenu à Nantes en novembre, ce livre s'est déjà fort bien vendu, grâce à un bel effort des auteurs lors de la souscription. Il est en librairie depuis janvier 2017, et disponible auprès de nous, évidemment.

Faire vivre l'histoire sociale régionale, saison 1

En novembre 2015, le CHT a créé son blog d'histoire sociale régionale, *Fragments d'histoire sociale en Pays-de-la-Loire*, qui se propose de mettre en valeur le travail de celles et ceux qui s'efforcent de sauvegarder et de valoriser la mémoire des luttes sociales et du monde du travail. Cela se traduit par la mise en ligne bimensuelle de textes courts sur des événements ou des personnalités ayant marqué l'histoire (méconnue !) de notre région.

En huit mois et seize contributions, nous avons parlé des luttes paysannes contre l'agro-business (le procès Wessafic à Laval en 1978), de l'anarchiste sarthois Henri Bagatskoff, du typographe vendéen Ismaël Boureau, des perreyeurs de l'Anjou et des ferblantiers-boîtiers misogynes de Nantes, des coopérateurs et du timide Premier Mai 1893 au Mans... La plupart de ces contributions sont dues aux salariés du CHT et à quelques contributeurs extérieurs (merci au CDHMOT Vendée, à Robert Gautier et à Loïc Le Bars !), que l'on souhaite de plus en plus nombreux. Nous sommes en recherche de livres, revues, brochures pouvant nous aider à mieux connaître (ou, avouons-le, découvrir) l'histoire de la Sarthe et de la Mayenne. À vos plumes ! (et sachez que nous sommes là pour mettre en forme vos contributions).

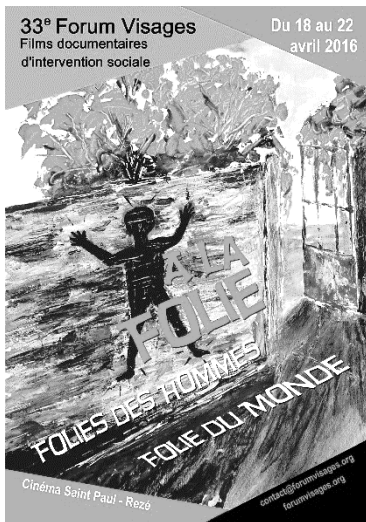
Adresse du blog : <https://histoiresocialepdl.wordpress.com/>

Pour vous abonner, rien de plus simple. Il vous suffit de cliquer sur « RSS – Articles ». Ainsi, à chaque nouvelle mise en ligne, vous recevrez un courriel d'information...

Le Centre d'histoire du travail et le cinéma

« À la folie – Folies des hommes, folie du monde »

La 33^e édition du Forum du film documentaire d'intervention sociale proposée par l'association Visages (dont le CHT est partenaire) s'est tenue en avril 2016 et a rassemblé près de 2000 spectateurs en trois jours et demi. Une édition au cours de laquelle les spectateurs ont pu interroger la folie de la guerre et du productivisme, la folie qui transforme tout en marchandise et la folie qu'engendre le travail aliénant, comme avec *Entrée du personnel*, film choisi par le CHT pour parler du travail à la chaîne (en l'occurrence dans un abattoir).



« *“Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître, et dans ce clair-obscur surgissent les monstres.” Cette pensée d'Antonio Gramsci me semble particulièrement adaptée à la période actuelle. Ce vieux monde qui se meurt, c'est ce système de gaspillage généralisé qui corrompt les esprits, discipline les corps et détruit les écosystèmes au nom de l'argent-roi ; c'est ce monde où cynisme politique et prédation économique se donnent la main pour faire de nous des êtres calculateurs et égoïstes.*

Le nouveau monde qui tarde à apparaître ne connaît pas les frontières et valorise la diversité des cultures. Il germe là où les dominés redressent la tête, s'organisent, expérimentent et clament haut et fort, avec leurs mots et leurs tripes, que la servilité et la cupidité sont les deux faces d'une même médaille, qu'il ne tient qu'à nous de sauver ce qui peut l'être encore de notre monde. Quant aux monstres, ils ont pour visages ceux de la barbarie et du fanatisme, de la suffisance bureaucratique et de l'insolence des kleptocrates ; le visage de ceux pour qui les gens de peu ne sont que des variables d'ajustement dans leur quête de puissances économique, politique et spirituelle.

La folie n'est pas toujours irrationnelle... »

Le mot du président de VISAGES

Le cycle cinéma au Cinématographe

Le cycle 2015-2016 n'en était pas tout à fait un puisqu'il comptait seulement deux rendez-vous. Nous les avons consacrés à la question de la gestion policière des mouvements sociaux avec d'une part *Chronique d'un homicide*, de Mauro Bolognini, suivi d'une intervention de Jean Danet, et d'autre part *Carlo Giuliani Ragazzo*, de Francesca Comencini, également suivi d'une intervention d'Olivier Fillieule.

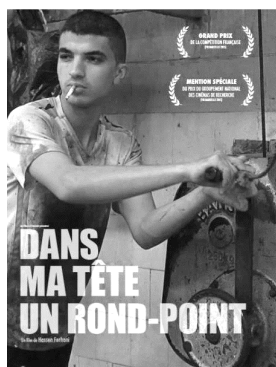
Le cycle 2016-2017 sera clos au moment de l'impression de ce bulletin. Intitulé *Guerre d'Espagne, joies et souffrances en héritage*, nous avons profité du 80^e anniversaire du début des affrontements pour questionner la place de ce conflit dans les mémoires collectives des deux côtés des Pyrénées. Nous avons eu le plaisir de co-organiser cette programmation avec la revue ADEN et son

efficace directrice de publication, Anne Mathieu, qui assura une intervention sur les reporters envoyés sur place. Outre *Espagne 1937* (Jean-Paul Le Chanois) et *L'album de Juliette* (Odette Martinez-Maler et Jean-Claude Mouton), nous avons présenté *Angel – Une enfance en exil*, en présence du réalisateur Stéphane Fernandez, et *Vencidxs*, également en présence de son réalisateur, Aitor Fernandez.



Coll. Manuel Sagasti

Filmer le travail (hors les murs)

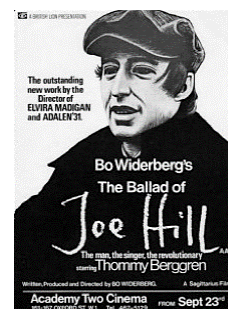


C'est sous cet intitulé que l'équipe de ce festival appelle les séances organisées en dehors de Poitiers. Depuis sept ans, *Filmer le travail* explore et valorise les différentes formes de représentation du monde du travail. Le CHT a souhaité mettre en valeur le travail de cette équipe en invitant Jean-Paul Géhin, sociologue du travail, président et co-fondateur du festival, le 13 octobre dernier pour présenter au public du Cinématographe deux films récemment primés : *The Empire of shame*, film coréen de Hong Li-Gyeong qui dénonce les conditions de travail chez Samsung, et *Fi-Rassi Rond-Point*, film algérien de Hassen Ferhani sur le quotidien d'un des plus grands abattoirs d'Alger. Bien que le public n'ait pas été vraiment au rendez-vous, nous nous efforcerons de renouveler cette expérience pour défendre un festival original et enthousiasmant.

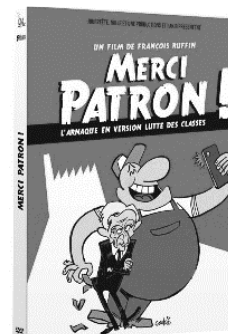
Animation de ciné-débats

Régulièrement, des associations se tournent vers les salariés du CHT pour qu'ils interviennent lors de la projection de films de fiction ou documentaires touchant à l'histoire sociale.

En mars, Xavier Nerrière a présenté *Joe Hill*, fiction retraçant la vie tragique d'un syndicaliste révolutionnaire (et chansonnier) américain, séance organisée au Cinématographe par l'IHS CGT 44 et les Amis du Monde diplomatique.



En avril, Christophe Patillon a accompagné la sortie, également au Cinématographe d'*Une jeunesse allemande*, documentaire sur la Fraction armée rouge, avec Anne Steiner, auteure d'un livre sur la question en 1987.



Le même mois, Xavier Nerrière est intervenu dans le cadre de la projection de *De mémoires d'ouvriers* à l'initiative des amicales laïques de Vertou et Basse-Goulaine. En septembre, il a présenté, toujours au Cinématographe, une version restaurée de *La vie est à nous*.

Le 28 septembre, Christophe Patillon était l'invité de l'association nantaise Pol'n pour animer un débat autour d'une *Histoire de la grève générale*. Le 1^{er} décembre, dans le cadre des cours d'analyse filmique de l'Université permanente, il a présenté *La Classe ouvrière va au paradis* au cinéma Saint-Paul. Enfin, à la demande de trois amicales laïques (Vertou, Basse-Goulaine et La Chapelle-Heulin), il a accompagné en novembre et décembre dernier la projection du film *Merci patron !* de François Ruffin.



Mais aussi...

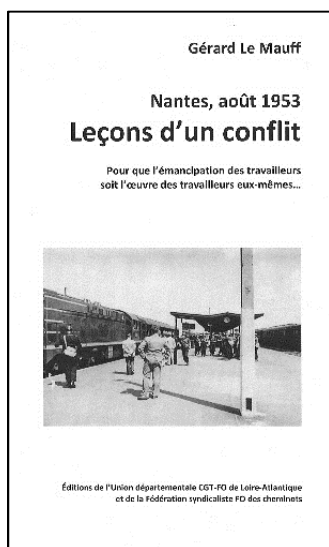
Colloque du Centre nantais de sociologie (12-13 mai)

Le Centre nantais de sociologie (CENS) a organisé un colloque les 12 et 13 mai intitulé « Nantes, une décennie tumultueuse ? Militer à Nantes dans les années 70 ». Le Centre d'histoire du travail lui a prêté main forte pour l'organisation et a tenu durant ces deux journées une table de presse. Christophe Patillon y a présenté une contribution intitulée *Le syndicalisme de Loire-Atlantique : un espace singulier ?*

Rencontre départementale des délégués-élèves organisée par la Fédération des amicales laïques

Comme l'année passée, le CHT en partenariat avec la MHT a participé à la journée d'accueil des délégués-élèves de 4^e et 3^e des collèges de Loire-Atlantique. Cette journée organisée par la FAL avec le soutien du Conseil départemental et de la ville de Nantes a eu lieu le lundi 14 novembre et portait cette année sur la question des enjeux liés au numérique. Notre intervention traitait des ressources du CHT, et plus particulièrement de l'usage de son blog et de son site internet en lien avec les problématiques de la conservation du patrimoine dans un environnement numérique. Comme en 2015, les délégués-élèves se sont montrés satisfaits de leur visite.

Nantes, août 1953 : leçons d'un conflit



Au printemps 2016, l'UD CGT-FO de Loire-Atlantique et la Fédération syndicaliste FO des cheminots ont publié le livre écrit par Gérard Le Mauff sur le méconnu conflit social de l'été 1953 qui a bloqué des semaines durant toute l'économie de l'Hexagone pour tenter d'obtenir l'annulation du décret 53-711 portant sur les retraites des agents des services publics.

Cette brochure d'une centaine de pages a bénéficié du travail de Christophe Patillon (réécriture, appareil critique et mise en page). Elle est disponible à la vente auprès du CHT (10 € port compris).

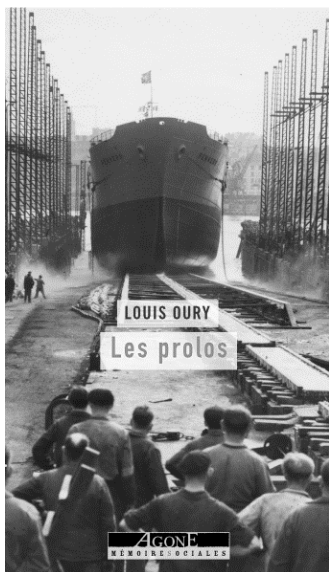
Le temps des révoltes



En février, le CHT a accueilli la sociologue Anne Steiner, auteure du livre *Le temps des révoltes - Une histoire en cartes postales des luttes sociales à la « Belle Époque »*, publié par les Éditions L'Échappée en 2015.

À la demande de l'Université populaire, Xavier Nerrière a co-animé le débat avec l'auteure. Alternantes FM a par ailleurs réalisé une interview de l'auteure dans nos murs.

Les prolos et le Marché des écritures de soi



À l'occasion de la réédition par les Editions Agone du livre Les prolos de Louis Oury, le CHT a organisé en mai une présentation du livre par Marine Tesson, étudiante en littérature et auteur d'un travail de Master sur les autobiographies ouvrières pour lequel elle a rencontré quelques auteurs publiés par le CHT.

Le mois suivant, nous l'avons de nouveau sollicitée pour co-animer une table ronde organisée par la médiathèque Jacques-Demy, à Nantes, à l'occasion du congrès national de l'Association pour l'autobiographie. En compagnie de Xavier Nerrière, elle a échangé avec des auteurs issus des classes populaires (P. Dontzow, M. Dupré, R. Girou et M. Lebot) sur le sens de leur démarche littéraire. Cette table ronde clôturait le petit marché des écritures de soi où le CHT avait tenu une table de presse.

Ateliers Ecosolies

L'économie sociale et solidaire a le vent en poupe, mais ses acteurs manquent souvent de références historiques. Il y a quelques années, le CHT avait réalisé, avec Robert Gautier, incontournable sur la question !, une exposition sur l'histoire des coopératives de consommation. En avril 2016, l'équipe des Écosolies a fait appel à nos lumières pour animer un atelier autour de l'histoire du droit du travail et de la protection sociale. Xavier Nerrière a donc rappelé sommairement aux auto-entrepreneurs et coopérateurs présents la façon dont les travailleurs étaient parvenus à imposer des filets sociaux de protection contre la maladie, la vieillesse et le chômage.

Mouvement ouvrier dans l'entre-deux-guerres

En avril 2016, devant soixante personnes et pour le compte de l'Université permanente, Christophe Patillon a retracé l'histoire du mouvement ouvrier local des années 1920 à 1935, une « décennie noire » qui a vu les syndicalistes CGT et CGTU se déchirer dans un contexte marqué par des crises économiques récurrentes. Sur un sujet fort proche (De la division à l'unité, le mouvement ouvrier nantais 1922-1936), il a animé une conférence aux Archives départementales en octobre.

Tables de presse

Le CHT a tenu un stand de livres à l'occasion de quelques fêtes populaires (Fête de la solidarité à Treffieux en août ; Fête de la CGT à Saint-Herblain en septembre ; Fête du quai Léon-Sécher à Rezé en octobre) et initiatives militantes (réunion du front anticapitaliste à Nantes en octobre ; salon du livre libertaire à Nantes en novembre).

Cours sur l'histoire politique et sociale

Comme par le passé, Christophe Patillon a donné plus de vingt heures de cours aux étudiants en travail social de l'ARIFTS sur le syndicalisme, la citoyenneté, l'engagement, et dans le cadre d'un module intitulé « Capitalisme et luttes sociales – Individus, travail et société ».

Les Journées du patrimoine

À la mi-septembre, le CHT a ouvert ses portes les après-midi du samedi et dimanche, entre 15h et 18h. Outre la tenue d'une table de presse et la visite de ses locaux, il a proposé, autour du thème du Front populaire, la visite d'une exposition sur les congés payés et la diffusion de témoignages d'acteurs des grèves de 1936 enregistrés par les salariés du CHT dans les années 1980.

Salut camarade, adieu l'ami !

Maurice Michelet était notre bénévole du mercredi et un ami. Il nous avait juré qu'une fois en retraite, il consacrerait une partie de son temps libéré au CHT. Il tint promesse, même si, avouons-le, le classement des archives lui sembla bien vite fastidieux ! Lors de ses obsèques, l'un de nous lui rendit hommage en ces termes.



Le 7 mars, tu as tiré ta révérence, vaincu par ce que l'on appelle pudiquement une longue maladie qui n'a eu de cesse de t'empêcher de profiter pleinement de la vie ces dernières années. Tu nous as eus par surprise. Nous savions que le combat serait rude, que la maladie était en train de prendre le dessus. Nous ne pensions pas qu'elle nous laisserait si peu de répit.

Il y a un peu moins d'un an, nous disions au revoir à ton meilleur ami, Serge Doussin, lui-aussi vaincu par la maladie. Vous étiez inséparables. Avec Peter Dontzow, vous formiez une troïka singulière, un curieux attelage à la tête de la CGT. Serge était un tribun qui savait taper du poing sur la table, Peter, un éternel grognon, toujours là à bougonner et à pester contre les désordres du monde. Mais toi, Maurice ? Je ne t'ai jamais imaginé autrement que calme et posé. Jusqu'à ce que tu m'expliques les racines de ton engagement. Là-bas, dans les Mauges, ta mère s'échinait dans une usine de chaussures et parce que la direction refusait de régler sa machine, elle se brûlait régulièrement les avant-bras. La peau d'une ouvrière ne valait sans doute pas plus cher hier qu'aujourd'hui. En colère, tu avais alors saisi par le col le fils du patron et menacé de lui casser la gueule si son père ne réglait pas de suite le problème. Ainsi

donc, tu savais te mettre en colère. Tu ne supportais pas l'injustice et le mépris ou, pour être plus précis, ce mépris qui explique toutes les injustices. Cet épisode douloureux de ton adolescence a marqué au fer rouge ta conscience.

On peut être un petit, un humble parmi les humbles, on n'en reste pas moins une personne respectable. À la CGT, tu t'es battu sans relâche auprès de salariés victimes de harcèlements. C'était l'une de tes grandes fiertés : briser le silence, rendre visibles les comportements odieux, les violences verbales, les mesquineries répétées, les humiliations quotidiennes ; obliger les petits chefs arrogants, manipulateurs et pervers à rendre des comptes, leur faire comprendre que le temps de l'impunité est fini. Tu savais par expérience qu'il n'est jamais facile, dans le monde du travail, de se poser en victime. Si les choses ont changé depuis une décennie, si l'on parvient aujourd'hui à mettre des mots sur des situations de travail qui foulent au pied la dignité humaine, c'est parce que des militants comme toi ont pris à bras-le-corps cette question-là, qu'ils en ont fait un enjeu syndical majeur.

Là, dans ces situations de confrontation entre bourreau et victime, je t'imagine calme, posé, jamais braillard, mais terriblement pugnace et ferme. Dire les choses telles qu'elles sont, les répéter s'il le faut, avec la froideur qui s'impose.

Ce combat pour la dignité et le respect, tu l'as poursuivi au sein du Secours populaire. Par humanisme, par solidarité, parce que tu trouvais insupportable que dans nos sociétés débordant de richesses, des centaines de milliers de personnes ne mangent pas à leur faim. Ce combat pour la dignité et le respect, tu l'as poursuivi à ta façon dans cette chambre d'hôpital. Tu nous disais à quel point le personnel hospitalier était respectueux du patient que tu étais, à l'écoute de tes doutes, de tes angoisses, de tes souffrances. Tu nous disais à quel point il était agréable de ne pas se sentir otage ou simple numéro dans la grande machinerie hospitalière. Tu nous disais que tous les hôpitaux devraient fonctionner ainsi, quoi qu'il en coûte. En nous disant cela, le syndicaliste

que tu étais nous appelait à défendre un service public de santé digne de ce nom, à ne pas le laisser entre les mains des marchands et des comptables.

Ta défense du service public, tu l'as menée également à l'ANPE, en formant tes collègues, en leur disant que le lien social devait rester au cœur de leur mission. À l'heure où le chômeur est rendu coupable de l'être, à l'heure où le contact humain est remplacé par l'informatique, tes discours centrés sur la dignité et le respect d'autrui ont gardé toute leur force.

Professionnellement, tu fus un cadre indocile, sans plan de carrière. Que vaut une promotion sociale si elle repose sur le reniement de ses idées ? Tes convictions, tu les avais chevillées au corps. Avec pugnacité, tu avais créé un syndicat et tu l'avais fait grandir. Maurice, tu étais un militant, autrement dit un homme debout.

À la CGT non plus, tu n'avais pas de plan de carrière, mais la volonté de voir ton syndicat prendre acte que le monde du travail avait changé, qu'il fallait tendre la main aux employés, ingénieurs, techniciens et cadres, mais aussi au salariat féminin ; qu'un cégétiste pouvait s'habiller autrement qu'en bleu de travail. Au milieu des années 1980, quand tu as intégré le bureau et la commission exécutive de l'Union départementale, il a fallu toute ta force de persuasion pour convaincre tes camarades, pour beaucoup métallos, pour lesquels tu étais, osons le

mot, une sorte d'intrus. Avec ton calme, tes connaissances, ton sens de l'écoute et de la répartie, tu es parvenu à faire évoluer ton organisation. Au sein de la CGT, tu fus un interlocuteur précieux pour aider les militants à comprendre ce monde bouleversé par la crise et les transformations industrielles. Ta pondération, tes capacités d'analyse facilitaient les échanges.

Ce combat pour la dignité et le respect, tu l'as poursuivi en t'impliquant dans la lutte des sans-papiers de Nantes squattant la Bourse du travail en espérant un sort meilleur. Tu as écrit un jour : « Leur présence nous renvoie en pleine face, dans le pays des droits de l'homme, la nécessité impérieuse de lutter, pied à pied, contre toute exclusion, contre la haine, le racisme et pour l'émancipation de l'homme. »

Maurice, tu étais un homme debout qui avait fait siens ces mots de Jean Ferrat : « Il est temps que le malheur succombe ». Cet esprit combatif n'avait pas fait de toi un homme triste et aigri, bien au contraire. Tu aimais la vie, la bonne chère et le bon vin. Nous sommes tristes d'avoir perdu un parent, un ami, un camarade d'indignation. Nous avons une pensée pour tous ceux qui t'aimaient et que tu aimais. Nous avons une pensée pour tous ceux qui garderont de toi l'image d'un homme intègre, chaleureux et à l'écoute.

Salut Camarade, adieu l'ami.



Coll. UD CGT 44

Du côté des archives

Les fonds d'archives consultables au 1^{er} janvier 2017

SECTEUR « PAYSANS »

Archives nationales

Association nationale des paysans travailleurs (ANPT) – Confédération nationale des syndicats de travailleurs-paysans (CNSTP) – Confédération paysanne – Fédération nationale des syndicats paysans (FNSP)

Archives locales et régionales

Bourrigaud René – FDSEA de Loire-Atlantique – Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles de l'Ouest (FRSEAO) – Lambert Bernard

– Maisonneuve Louis – Maresca Sylvain – Paysans-Travailleurs 44

Fonds essentiellement constitués de revues et livres

AFIP – Bodiguel Maryvonne – Bourrigaud Marie-Anne – Hervé M. – Lebot Médard – Pineau Pierre – Designe Jean

Autres archives paysannes

Couronné Henri (Mutualité agricole) – Coupures de presse – MRJC 44 (JAC/JACF et du MRJC)

SECTEUR « SYNDICALISME OUVRIER, ENSEIGNANT ET ÉTUDIANT »

CFDT

Briant Raymond (Indret) – CFDT Aérospatiale (Bouguenais) – CFDT Agroalimentaire Loire-Atlantique – CFDT Chambre d'agriculture – CFDT Chambre de commerce de Nantes – CFDT Indret – CFDT Mainguy Vertou – CFDT Métallurgie Nantes et région – CFDT Société européenne de brasserie – CFDT Union mines Métaux 44 – Fèvre Béatrice (documents de sa thèse) – Ollive

Élisabeth et Ernest (Aérospatiale) – Lambert Hélène (Santé) – Le Madec François (Aérospatiale) – Louet Raymond (Aérospatiale) – Padioleau Claude (conseiller du salarié) – UD CFDT – UL CFDT Nantes (Chantelle) – URI CFDT – CFDT Mainguy (Etablissement de Vertou) – CFDT STEP 44 – CFDT SPLC – CFDT SILAC

CGT

Bernard Claude (Cheminot) – CGT Alcatel-Lucent – CGT Batignolles – CGT Dubigeon-Normandie – CGT Nantaise des Fonderies – CGT SEMM-SOTRIMEC – Collectif commerce CGT de Nantes – Cottin Jacques (Tréfinmétaux) – FILPAC CGT Loire-Atlantique – Guiraud Robert (PTT) – Preneau François (PTT) – Syndicat des marins CGT –

Syndicat des officiers marine marchande CGT – Tacet Michel (PTT) – Tribut Marie-Jeanne (PTT) – UD CGT 44 (Archives et bibliothèque) – UL CGT Nantes – USTM CGT Loire-Atlantique – Syndicat du livre CGT – CGT AFADLA – Syndicat CGT Chantelle – Rousselot Roger – CGT UFICT Alcatel-Lucent – CGT (Union syndicale construction)

CGT-FO

CGT-FO Basse-Indre – CGT-FO Indret – Le Ravalec Michel – Malnoë Paul – UD CGT-FO

Enseignants

Cachet Claude – Herblot Philippe – Hesse Philippe-Jean – Menet Claude – Omnès Jacques – Popperen Maurice – Pigois Gérard – Rebours Michel

Étudiants

ASJ/ASE – UNEF (archives de Jacques Sauvageot) – UNEF-ID de Nantes – Université de Nantes

Entreprises

Crémet Henri (Pontgibaud) – Dusnasio Charles (Saunier-Duval) – Cheviré (Centrale électrique) – Interlude (restaurant) – Ménard M. (Entreprise Garnier) – Wiel Philippe (LIP)

Autres archives

Autour d'elles (Chantelle) – Brandy Jean-Pierre (PTT) – Botella Louis (CGT-FO, CISL, CES) – Hazo Bernard (Trignac) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – FSGT 44 – Nèrrière Xavier (CFDT et écologie)

SECTEUR « POLITIQUE ET DIVERS »

Anarchisme

Bonnaud François – Cannone Jean-Charles – Faucier Nicolas – Hamon Augustin – Le Boulicault M. – Maillard Roger – Szechter Philippe – Le Local (Association Cité)

Maoïsme

Billoux Robert – Blin Michel – Le Lièvre M. – Loiret M. – Martin Monique – Pinson Daniel – Pinson Jean-Claude – Rouzière Danièle – Soubourou Bernard – Zbikowski Eugene

PCF

Bergerat Alain – Guiraud Robert – Haudebourg Guy – Kervarec Michel – Omnès Jacques – Poperen Jean

PSU

Brisset Alain – Guiffan Jean – Lambert Yves – Nectoux Bernard – Mabilat Jean-Jacques – Poperen Jean – PSU (Archives nationales)

Socialisme

Broodcoorens Émile – Brunellière Charles – Candar Gilles – Courville Luce – Payen Roger – Poperen Jean – Tanguy-Prigent – Viau M. – Fédération de Loire-Atlantique du Parti socialiste [non accessible actuellement] – Hatet Marcel

Trotskyisme

Garnier Bernard – Herblot Philippe – LCR – Le Nir Jean-Pierre – Leroy M./Judas F. – Orveillon Yann – Prager Rodolphe – Preneau François

Mai 1968

Mai 1968 (archives propres du CHT) – Queffelec

Divers

Birault Georges – Bourrigaud René – Daniel Patrice – Drevet Patrick (situationnisme) –

Flahaut Louis – Le Bail Louis – Peyron Jean-Louis – Parti communiste international (revues) – Sauvageot Jacques – Thoraval Bernard

Archives d'associations

ANEA (Association nantaise d'échanges avec l'Algérie) – ANEAC (Association nantaise pour l'équipement, l'aménagement et la construction) – Association Peuple et culture 44 – ARAC 44 (Association républicaine des anciens combattants) – Centre culturel Nantes-Espéranto – CNASTI (immigration) – GASPROM-ASTI (immigration) – AC ! Angers

Autres archives

– Bruneau Annick (antinucléaire) – Chiche 44 (écologie) – Claireau Yves – Defrance Hélène – De Kérimel (artisanat) – Gonin Marie-Françoise (féminisme et écologie) – La Tribune (archives du journal) – Hamon Edouard (antinucléaire) – Hougard Jean (abondancisme) – Müller Henri (abondancisme) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – Pellen Patrick (UDB) – Guin Yannick (sur la naissance du CHT)

Fonds essentiellement constitués de revues et livres

Aubron Gérard – Badaud Jean-Noël – Besson M. – Boisriveau M. – Bonnel M. – Blanchard Marc – Choquet Yves – Creuzen J. – Daniel Jean – Dubigeon (Bibliothèque du CE) – Foucher Maurice – Geslin Claude – Grocq Alain – Jegouze M. – Kerivel Erwan – Lalos – Le Gac Loïc – Leneveu Claude – Lesturgeon Emile – Levasseur Pierre et Anne-Marie – Ménard/Cosson – Nuges Paul – Pageaud M. – Philippot Jean – Poperen Maurice – Renoir Jonathan – Ropars Yvan – Sorin Michel – Vie Nouvelle (La) – Spartacus (brochures)

SECTEUR « ECONOMIE SOCIALE »

Entente communautaire (coopératives) – Hirschfeld André (coopératives) – Lasserre Georges – Fédération nationale des coopératives de consommation – SCOP Imprimerie La Contemporaine

Les fonds d'archives non classés

[Les fonds arrivés en 2016 sont suivis d'un *]

Archives syndicales

- UL CFDT Nantes et Saint-Nazaire, syndicats CFDT du département
- UL CGT de Saint-Nazaire et compléments UD CGT*
- Syndicat CGT (FILPAC) Imprimerie de Basse-Indre
- Syndicat CGT des cheminots de Nantes
- Gilbert Declercq (Retraités CFDT et dossiers retrouvés dans les archives de l'URI CFDT)
- Anne Mathieu (UNEF-ID)
- M. Carrier (UNEF-ID, PS-MJS)
- Robert Bigaud (CFDT)
- Christian Favreau (CGT PTT)
- Patrick Elicot (PTT, trotskysme)
- Syndicat CFDT SEITA *
- Syndicat CFDT Alcatel *
- Syndicat CGT-FO des cheminots de Nantes *
- Syndicat des étudiants nantais (SEN) *

Autres archives

- AFODIP
- Jean-Claude Ménard
- Pierre Poudat (logement)
- Hervé Poulain
- Carlos Fernandez (livres)
- ASAVPA
- M.-L. Goergen (Maitron des cheminots)
- Association européenne des citoyens (AEC) – section de Nantes
- Fonds photos contenues dans les archives de l'union syndicale de la métallurgie CGT 44, de l'UD CFDT 44, de la CNSTP, du journal *La Tribune*, un fonds de clichés sur l'Algérie coloniale au début du vingtième siècle...
- GASPROM-ASTI (complément) *
- Françoise Maheux (documentation, livres, coupures de presse autour de ses mémoires et livre sur l'agriculture) *
- Jacques Noblet (capitaine au long cours, syndicaliste CGT) *
- Bernadette Poiraud (actualités sociales castelbriantaises) *
- Dominique Crosnier (École émancipée) *
- Paul Malnoë (complément) *
- Comité départemental FSGT (complément) *
- Archives Jean-Paul Bouyer *
- Archives Michel Gastinel (livres)*



Décembre 2016, un groupe d'anciens militants de la FDSEA-CP identifie des photographies conservées par leur organisation.

Durant quelques années, Christophe Batardy a fréquenté avec assiduité la salle de lecture du CHT pour y travailler sur sa thèse, soutenue (brillamment !) à la fin de l'année 2016 qu'il nous présente ci-dessous. Nous avons également demandé à un second jeune thésard, Renaud Bécot, de nous autoriser à publier un résumé de sa thèse sur le syndicalisme et les questions environnementales.

La gauche et le Programme commun

Christophe Batardy

La thèse que j'ai soutenue le 6 décembre à l'Université de Nantes a pour titre « Le Programme commun de gouvernement. Pour une histoire programmatique du politique (1972-1977)¹ ». Entre 1971 et 1977 avec *Changer de cap* (251 p.), *Changer la vie* (248 p.)² et *Le Programme commun de gouvernement* (191 p.), les principaux partis politiques de gauche élaborent des programmes qui sont édités au format livre de poche puis diffusés, vendus, achetés et défendus par des milliers de militants et de sympathisants. Le Programme commun de gouvernement, appelé très vite simplement Programme commun, est signé le 12 juillet 1972 par le PCF, le PS et certains radicaux.

Diverses questions ont guidé la trame de ce travail. Jusqu'où va l'Unité entre les signataires à partir du moment où un même texte programmatique les relie ? Comment ce programme est-il interprété et combattu par la droite parlementaire et par le gouvernement ? Comment les autres forces de gauche se positionnent-elles face à la dynamique électorale favorable induite par la signature ? Et enfin, comment expliquer la rupture de 1977 qui porte sur l'actualisation du Programme commun par le PCF, alors que la gauche était donnée gagnante par tous les instituts de sondage pour les législatives de 1978 ?

✂

Les archives partisans, les enquêtes d'opinion, les fonds publics et les médias ainsi que des entretiens avec des acteurs politiques de l'époque sont les principales sources qui ont été utilisées. Les archives des organismes centraux du PS (Fondation Jean Jaurès) et du PCF (Archives départementales de Seine-Saint-Denis), ont permis de comprendre les stratégies mises en œuvre par les appareils dirigeants dans le cadre de l'union programmatique. Les archives du PS de Loire-Atlantique, comme celles d'autres départements,

permettent de comprendre la façon dont est vécu localement le moment Programme commun. Ces archives, conservées maintenant au CHT, sont précieuses. Mais ce sont sans doute les archives de l'ancien dirigeant socialiste Jean Poperen qui s'avèrent les plus riches, pour ce sujet, de toutes celles conservées au CHT. D'intérêt véritablement national pour celui qui s'intéresse à l'histoire politique des années 1970, ce fonds offre en effet quelques documents irremplaçables qui sont des prises de notes en réunions au cours desquelles les dirigeants de la gauche expriment hors micro leurs volontés stratégiques. Les archives conservées au CHT font de ce centre un lieu de ressources important pour l'histoire politique française.

✂

Le Programme commun, qui est le programme politique le plus diffusé de l'histoire du XX^e siècle avec plus d'un million d'exemplaires rien qu'avec l'édition communiste aux Éditions Sociales, n'est pas, à proprement parler, un catalogue de mesures. Même si François Mitterrand, durant la campagne des législatives de mars 1973, utilise comme slogan « 1000 F, 60 ans, 40 heures », les propositions chiffrées sont rares et la comparaison avec *Changer la vie* et *Changer de cap* montre que les mesures sont peu radicales, relativisant l'image « collectiviste » collée à ce texte. Si dans *Changer la vie*, les socialistes proposent de mettre fin à l'existence des grandes surfaces, alors en plein essor³ et de les transformer en coopératives, cette mesure n'est pas reprise dans le Programme commun. Toujours dans *Changer la vie*, il est proposé d'interdire l'activité des entreprises de travail temporaire⁴ ; dans le Programme commun, il est juste indiqué que « l'activité de travail temporaire sera prise en charge par l'ANPE ».

✂

Les actions communes sont rares entre les partis signataires d'un même programme. Il n'y a que

¹ Thèse en deux volumes : un volume de synthèse (550 pages) et un volume d'annexes (100 pages).

² PCF, *Changer de cap*, Éditions sociales, 1971 ; PS, *Changer la vie*, Flammarion, 1972.

³ Le premier hypermarché en France est inauguré par Carrefour à Sainte-Geneviève-des-Bois en 1963.

⁴ « Le monopole public de l'embauche sera effectivement appliqué. Il sera par ailleurs étendu à l'embauche de travailleurs temporaires. L'activité des entreprises de travail temporaire sera interdite. »

quatre meetings et trois manifestations en présence des leaders de la gauche entre 1972 et 1977 et une seule affiche commune à l'échelle nationale avec pour thème la lutte contre le racisme et l'exploitation⁵. Le PS mise sur l'Union de la gauche mais craint la puissance militante du PCF. Celui-ci souhaite de son côté l'organisation du plus grand nombre d'actions communes sauf devant les entreprises, considérant qu'il est le seul à détenir la légitimité lui permettant de créer des sections d'entreprise. François Mitterrand ne vient jamais à la *Fête de L'Humanité*, pas même en 1972, six mois après la signature du programme. Le programme n'est pas commun, il est partagé. Si l'on considère la séquence 1972-1977, le Programme commun de gouvernement n'est défendu qu'à une seule élection, les législatives de 1973. En 1974 en effet, François Mitterrand déclare être inspiré par les options du Programme commun et en 1977, pour les élections municipales, le texte n'est pas mis en avant puisque c'est un programme de gouvernement. Cette élection acte véritablement néanmoins la naissance de l'Union de la gauche avec des listes communes constituées dès le premier tour dans les villes de plus de 30 000 habitants. C'est la victoire d'Alain Chénard à Nantes.

✎

Le Programme commun, malgré sa large diffusion, n'a sans doute pas imprégné la société française autant que le laisserait supposer la prégnance des débats autour de son contenu. Les témoignages recueillis dans les « Cahiers de la misère et de l'espoir » par le PCF en 1977⁶ font très rarement référence au Programme commun, qui est peu cité comme espoir, comme garantie d'un monde meilleur parmi une population fragile en contact depuis de nombreuses années avec les militants du PCF qui n'ont eu de cesse pourtant de prôner son contenu pour vivre mieux.

✎

L'alliance autour du Programme commun est restée circonscrite aux signataires de juin 1972 alors que dans le préambule de ce texte, l'élargissement de l'alliance était donné comme un des objectifs. Le PCF tente, durant toutes ces années, d'associer d'autres forces même très minoritaires comme les gaullistes de gauche alors que le PS préfère s'en tenir à l'Union de la gauche. Nombreux sont ceux finalement qui ne se retrouvent pas dans ce texte (féministes, écologistes)

tout en actant la dynamique électorale née du texte.

✎

À l'issue de cette thèse un certain nombre d'hypothèses peuvent être également formulées concernant les raisons de la rupture des discussions sur l'actualisation du Programme commun en septembre 1977. Rien dans les archives de la direction communiste n'atteste d'une volonté de rompre. En 1976 le PCF abandonne la dictature du prolétariat, se rallie à l'élection des députés européens au suffrage universel et se convertit à l'armement nucléaire stratégique en mai 1977. Le PCF veut aller au pouvoir et pour cela remet en question certains de ses fondements idéologiques. Le 9 septembre les enregistrements du comité central⁷ donnent à entendre le mandat alors proposé par Charles Fiterman, en charge des négociations avec le PS, à l'ensemble des membres : parvenir à un Programme commun actualisé avec des points de divergence. Ce mandat n'est toutefois pas divulgué dans *L'Humanité* pour les militants communistes de l'époque. La chronologie oblige à prendre par ailleurs en considération le procès qui s'ouvre le 29 septembre 1977 (la procédure judiciaire est entamée en 1973) et qui est intenté par Georges Marchais à l'encontre de ses détracteurs concernant les raisons de son séjour en Allemagne durant l'Occupation. On peut formuler l'hypothèse que Georges Marchais, dont le passé doit être évoqué lors d'une séance au tribunal, a voulu démontrer sa fidélité « au parti des 75 000 fusillés ». L'hypothèse d'un durcissement personnel du Secrétaire général introduit en quelque sorte une dimension psychologique à la rupture de 1977 qu'il semble difficile d'éluder. Quoiqu'il en soit, la direction du PCF assume l'absence d'accord autour d'un programme actualisé avec des points de divergences en contradiction avec le mandat du 9 septembre 1977. Le centralisme démocratique fait accepter ce changement de stratégie sans opposition au sein du PCF avant les élections législatives de mars 1978.

En 1981, les mesures proposées par François Mitterrand en tant que candidat à l'élection présidentielle ne sont pas éditées sous forme de livre. Il ne s'agit pas d'un programme mais de « 110 propositions » qui reprennent une bonne partie des mesures du Programme commun.

⁵ FJJ: 2 AF70/73 « Ensemble contre le racisme et l'exploitation ».

⁶ En décembre 1976 le PCF lance une opération de propagande appelée « Action Vérité espoir » afin de recueillir des témoignages dans des cahiers.

⁷ AD de Seine-Saint-Denis, Fonds PCF, Archives sonores du CC du 9 septembre, 4AV/2263 à 2266.

Syndicalisme et environnement en France de 1944 aux années quatre-vingts

Renaud Bécot

Cette thèse s'intéresse à la formation et aux mutations de l'intérêt des organisations syndicales ouvrières (CFDT et CGT) pour les enjeux environnementaux, en examinant les critères qui mènent ces institutions à élaborer une représentation de l'environnement ancrée dans l'expérience des salariés. En empruntant la définition du concept de « préoccupation » à l'historien Yves Cohen, cette thèse affirme que la notion de préoccupation environnementale ne se limite pas à l'étude des actes de « protection de la nature », mais doit au contraire permettre d'examiner les discours et les pratiques qui contribuent à la transformation du milieu physique par des sociétés humaines qui s'adaptent en retour aux effets (prévus et imprévus) de ces altérations. Cette thèse noue un dialogue entre l'histoire environnementale et l'histoire des mondes du travail. Alors que l'échange entre ces deux champs de recherche était inexistant dans le contexte francophone, cette recherche se nourrit et discute des travaux similaires menés par des historiens de l'environnement au Japon, au Canada, en Espagne et en Italie. En ce sens, ce travail contribue à l'élaboration d'une histoire environnementale du travail.

Cette recherche se fonde sur le croisement d'archives nationales et de deux terrains locaux, à savoir le Rhône (autour des industries chimiques de l'agglomération lyonnaise) et l'Ille-et-Vilaine (autour de la ville industrielle de Fougères marquée par un lien étroit avec un arrière-pays rural). Les sources proviennent d'institutions et d'acteurs multiples, impliquant un travail d'identification et d'inventaire des fonds. En effet, cette recherche repose sur un usage important d'archives privées, celles des organisations syndicales à l'échelle des confédérations et des fédérations nationales, mais aussi à l'échelle des municipalités. La consultation de ces documents supposait donc de négocier l'entrée dans ces fonds avec leurs propriétaires, puis d'établir un dépouillement raisonné de sources qui ne sont pas toujours inventoriées. Ces documents furent complétés par la mobilisation d'archives publiques, plus aisément accessibles, en s'intéressant aux archives nationales (dont les sources des ministères du Travail, de l'Industrie, et de l'Environnement), mais également à l'activité des administrations publiques départementales et locales (services d'inspection du travail ou des établissements classés pour l'environnement, correspondance des élus, etc.). Les documents

issus d'organisations paritaires nationales et internationales ont aussi été mobilisés (Conseil économique et social, Organisation internationale du travail). Enfin, plusieurs entretiens oraux ont été menés avec d'anciens responsables syndicaux, élus et fonctionnaires.

»

Dans une première partie (1944-1965), cette thèse cerne les facteurs environnementaux qui informent l'organisation et les répertoires d'action des syndicats de salariés au cours de la phase de reconstruction de l'après-guerre. Un premier chapitre revient sur le rôle des confédérations ouvrières dans l'édification des entreprises publiques de l'énergie et dans la promotion des grandes infrastructures techniques (à commencer par les barrages hydrauliques) qui bouleversent les territoires. Cette étude éclaire un tournant dans l'imaginaire du mouvement syndical, dont le caractère productiviste était postulé par l'historiographie sans être pleinement démontré. Les controverses autour des choix de production énergétique permettent de rendre compte des conditions qui mènent les responsables syndicaux (dont certains occupent alors des fonctions politiques ministérielles) à mettre en avant des critères liés à la croissance de la production d'électricité, se désintéressant ainsi peu à peu des transformations physiques induites par ces infrastructures.

»

Le deuxième chapitre revient sur les dispositifs juridiques et administratifs façonnés par les sociétés industrielles pour réguler les conséquences négatives de l'industrialisation. En France, comme dans de nombreux pays industriels, une séparation juridique est établie entre le droit du travail et le droit de l'environnement (ou droit des installations classées). D'un côté, les prescriptions du Code du travail favorisent la réparation financière des risques du travail, en s'inscrivant dans le cadre strict de la relation salariale. De l'autre côté, la régulation de la pollution industrielle s'inscrit dans le cadre juridique établi par le décret de 1810 sur les établissements insalubres et incommodes. Cette tension est étudiée comme un obstacle à l'intervention des salariés face à l'usage de substances pathogènes ou polluantes, dans la mesure où le droit contribue à circonscrire leurs actes à l'intérieur des entreprises. Le troisième chapitre examine l'outillage mental des syndicalistes à l'échelle des territoires pour rendre

compte de la construction de représentations subjectives des espaces vécus. Ces imaginaires sont examinés comme le support de propositions des militants en vue de modeler le milieu selon leurs aspirations.

»

Dans un deuxième temps (1966 aux années quatre-vingts), cette recherche explore la contribution syndicale à l'élaboration de revendications et de politiques environnementales. Cette deuxième partie de la thèse propose de croiser deux chronologies, celle de l'invention politique de l'environnement (fondation d'un ministère dédié, essor de mouvements écologistes, etc.) et celle de la conflictualité sociale des « années 1968 ». Dans cette séquence, les syndicalistes participent activement à l'élaboration des politiques publiques en matière d'environnement en portant une attention particulière aux inégalités entre groupes sociaux. Ils profitent également des mobilisations sociales pour recueillir les savoirs de certains groupes de salariés (scientifiques, agents d'administrations publiques, etc.). Le quatrième chapitre retrace la formation d'une définition syndicale de l'environnement, dont les caractéristiques reflètent les intérêts des salariés et qui s'oppose ainsi à l'approche ministérielle et technicienne des enjeux écologiques. Cet effort de définition est retracé à partir des archives internes des organisations syndicales (formations et commissions), mais aussi au travers des controverses avec les pouvoirs publics et le patronat (notamment au Conseil économique et social). Le cinquième chapitre examine dès lors les conflits portés par des syndicalistes et des militants ouvriers proposant d'articuler une lutte contre la pollution industrielle (hors des entreprises) et contre les maladies professionnelles dans l'espace du travail. Ces mobilisations s'inscrivent dans un contexte marqué par l'irruption d'une opposition ouvrière à la logique de compensation financière des risques du travail, qui peut inaugurer un geste de refus des dégradations environnementales. Dès lors, les structures militantes sont adaptées pour intervenir lors de ces conflits, mais également pour rendre audible la parole syndicale auprès des administrations publiques chargées de la régulation des nuisances. Ces échanges ne sont pas exempts de tensions, comme le souligne le sixième chapitre, consacré aux propositions syndicales visant à intégrer des critères environnementaux dans les décisions économiques. La thèse souligne ici un désaccord entre la CGT prônant des solutions étatiques pour répondre aux enjeux environnementaux (contrôle accru des inspections publiques, développement

des entreprises publiques présumées plus respectueuses de l'environnement, etc.), alors que la CFDT suggère plus fréquemment de renforcer la concertation entre la société civile et les industriels pour repenser les conditions et les finalités de la production. Enfin, le dernier chapitre de cette thèse porte sur la technicisation et la professionnalisation des enjeux environnementaux au sein des syndicats. Au tournant de la décennie 1980, des militants se spécialisent et débute une participation active aux institutions ministérielles chargées d'élaborer des politiques publiques en matière de production énergétique, de gestion des ressources naturelles, ou encore de régulation des activités productives.

»

La conclusion de cette thèse invitait à revisiter les chronologies classiques de l'histoire française dans le domaine de l'environnement, en attirant l'attention sur le rôle des organisations de salariés dans la prise en compte des inégalités environnementales. La démarche d'histoire environnementale était ainsi comprise comme une démarche d'histoire intégrant également les dimensions sociales, économiques et politiques. Enfin, cette conclusion soulignait que la démarche des syndicats français ne constituait pas une démarche inédite et proposait ainsi des remarques comparatives, en mobilisant des travaux menés sur le Japon et l'Italie.

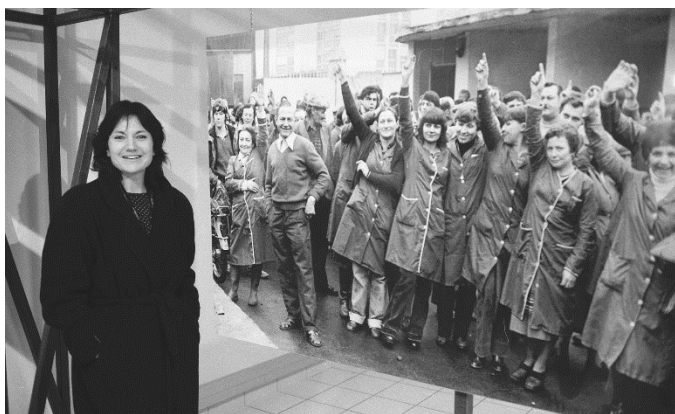
Alors que les années 2000 marquent une seconde vague d'environnementalisme ouvrier, plus préoccupée par une « transition juste » de l'économie afin de répondre aux enjeux climatiques, une démarche historienne permet de nourrir la réflexion des acteurs sociaux. En premier lieu, un regard réflexif sur le passé syndical offre l'opportunité d'explicitier les logiques et les schèmes de pensée qui menèrent les syndicalistes à prendre position face à la mutation des conditions de travail dans certaines industries polluantes, ou face à des grands projets d'aménagement du territoire. L'analyse de ces positions syndicales permet d'observer les conditions de l'articulation de préoccupations sociales et environnementales, ainsi que les facteurs d'empêchement. Une recherche historique autorise ensuite à exhumer des expériences syndicales, ainsi que des savoirs sanitaires ou environnementaux produits à l'occasion de mobilisations ouvrières. Contre le mythe de l'éternelle nouveauté de l'action environnementale du mouvement syndical, cette démarche permet de contrecarrer l'oubli dans lequel sont maintenues ces expériences.

Projets 2017

Du côté des éditions

« Avant elle, on ne savait pas qu'on pouvait nous photographier comme ça ! »

Il s'agit d'un titre provisoire pour ce livre de photographies que nous souhaitons consacrer au travail d'Hélène Cayeux, photographe de presse qui a œuvré dans la région nantaise, du milieu des années 1970 à la fin des années 1990. Pourtant cette phrase de Serge Doussin (ancien secrétaire de l'UD CGT 44) résume l'esprit avec lequel nous souhaitons rédiger cet ouvrage. Discrète, patiente et attentive, cette Parisienne a su prendre le temps de se faire accepter dans sa région d'adoption. Si elle a couvert tous les sujets abordés par un grand quotidien régional, elle s'est particulièrement illustrée à l'occasion des principaux conflits sociaux qui marquent la période : Brissonneau, Guillouard, Chantelle ou encore la fin de la navale nantaise. En 2011, Hélène décide de confier ses archives au CHT. Nous sommes très heureux d'avoir réunis une partie des fonds nécessaires au financement de ce projet (subvention exceptionnelle de la Ville de Nantes, soutien de la Fondation Syndex, préachat de l'association Nantes Histoire) pour permettre à Alain Croix et Xavier Nerrière d'entamer le travail de rédaction.



Hélène Cayeux devant l'une de ses photos, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition *Images de boîtes* à la MHT en 1995.

Au contact de la machine – Le regard d'Hélène Cayeux sur le travail industriel

La sortie du livre est prévue en novembre, mais dès le mois d'avril, et jusqu'à la fin du mois de juillet, nous présenterons, dans les locaux de la Maison des Hommes et des techniques, une sélection de vingt photographies évoquant le travail à l'ère industrielle vu par Hélène Cayeux. L'exposition, financée par la Ville de Nantes, servira de support à la souscription pour le livre.

Bonjour collègues ! et À vous de jouer !

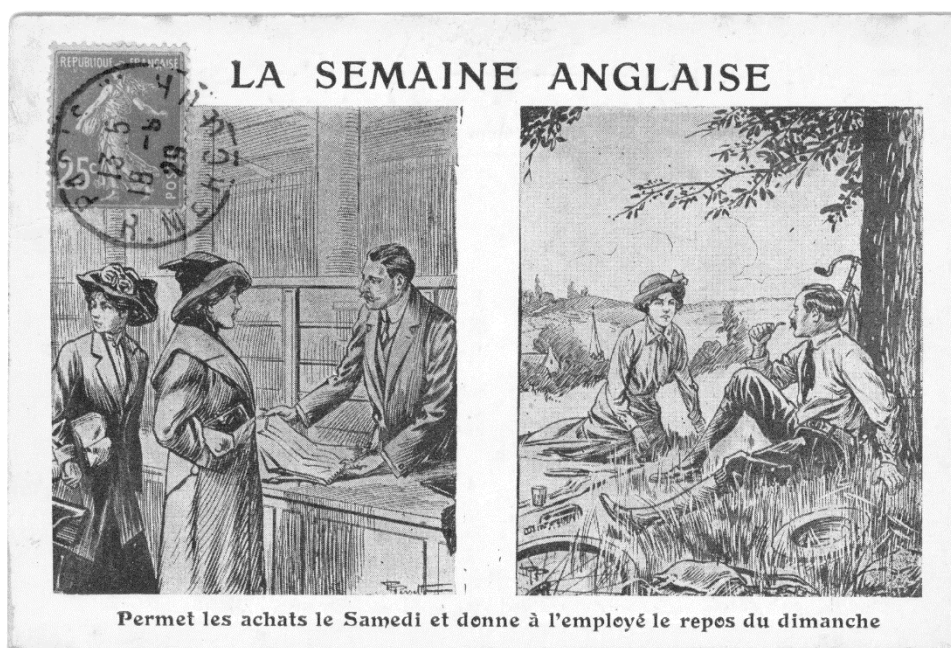
En juillet l'exposition sur Hélène Cayeux sera complétée par la version itinérante de l'exposition *Bonjour collègues !* Réalisée et présentée en 2015 par les Archives nationales du monde du travail (ANMT) situées à Roubaix, celle-ci aborde les différents moments de convivialité sur le lieu de travail : la pause-café, les repas entre collègues, les pots de départ en retraite, sans oublier les moments de solidarité dans les luttes. Le CHT avait été sollicité pour fournir des illustrations. Devant le succès rencontré par cette exposition les ANMT ont décidé d'éditer une version itinérante composée de onze panneaux qui seront présentés en juillet dans les locaux de la MHT.

Vous pourrez également découvrir le travail de deux artistes, Marie-Pierre Ducoq et Julien Zerbone qui, dans le cadre d'une résidence d'artiste au Centre de culture populaire (CCP) de Saint-Nazaire, ont réalisé un jeu de plateau (*À vous de jouer !*) à partir d'images d'archives, dont celles du CHT, permettant d'évoquer l'histoire sociale et la longue tradition d'éducation populaire qui anime le bassin nazairien.

Deux autres projets éditoriaux sont en cours d'élaboration.

Le premier, dû à la plume de Christophe Patillon, s'intéresse aux **dockers nantais**. Il s'agit d'un abécédaire qui parle du métier, des hommes, de l'ambiance régnant sur les quais nantais quand celui-ci était encore grouillant d'activité. On y parle donc d'élingues, de bois, de poussières, de croc, de grèves, de taupe, de BCMO et même d'un orang-outang et du Vieux Zobi. L'ouvrage est prêt, il ne reste plus qu'à trouver les moyens de l'éditer...

Le second est l'œuvre de Michel Tacet, syndicaliste retraité de la CGT, ancien postier, fidèle adhérent du CHT, qui a déjà commis à nos éditions, avec Robert Guiraud et André Meyer, une chronique du mouvement social dans les PTT de Loire-Atlantique. Il nous propose d'éditer une **histoire du Premier Mai dans le département** intitulée "*Debout, Camarades !*" – *Histoires du Premier Mai en Loire-Atlantique (1890-2002)*. Ce travail a été revu par Christophe Patillon, en lien évidemment avec l'auteur, et tous deux travaillent à le mettre en forme. Ceci fait, il ne restera plus qu'à trouver les moyens financiers de l'éditer.



Document transmis au CHT par Jean-Paul Bouyer

Les Ouvriers du jardin



Les Ouvriers du jardin, l'une des plus vieilles coopératives du département située à Basse-Goulaine, fêtera en 2017 ses quarante ans. Désireux d'écrire (et transmettre) leur histoire, ils avaient sollicité le CHT pour un soutien méthodologique.

De fil en aiguille, l'idée de confier l'écriture de cette aventure aussi humaine qu'économique à une tierce personne leur a semblé indispensable. Christophe Patillon a accepté d'être leur plume. Alors que Manuella Noyer mettait de l'ordre dans leurs archives, il a noirci quelques pages qui ont été fort bien accueillies par les coopérateurs. Il compte finir ce travail au printemps 2017, le but étant que cette brochure soit éditée à la rentrée 2017.

Du côté de la recherche

Genèse d'archives photographiques militantes

Le CHT, le CENS (Centre nantais de sociologie), et la Maison des sciences de l'homme (MSH) Ange Guépin, s'associent pour collecter et étudier les photographies réalisées par des amateurs soit dans le cadre de conflits sociaux soit sur leurs lieux de travail. Nous cherchons à rencontrer des personnes qui photographient des manifestations politiques ou syndicales, des grèves, des actions de luttes, ou encore des scènes de travail en dehors de tout conflit... Nous voulons mieux comprendre leurs motivations et leur pratique photographique, de même que « l'histoire » de ces photographies. Dans quel contexte ont-elles été produites, dans quel but ? Où, comment et par qui ont-elles été

conservées ? Ont-elles été exposées ou publiées ? Les personnes intéressées par notre enquête et disposant de telles photographies sont invitées à contacter le CHT.

Ce projet bénéficie d'un financement dans le cadre du CPER (Contrat plan État-Région) pour une durée exploratoire d'un an au terme de laquelle nous jugerons de la pertinence de cette approche et de son éventuelle reconduction.

Parallèlement nous devons étudier, avec le service informatique de la MSH, la possibilité de mettre en place un outil de consultation (partielle) de notre base de données iconographique sur internet.

Travail sur les archives de La Contemporaine par des étudiants en ESS

Huit étudiants en Master 2 de l'Université de Rennes travaillent sur la SCOP La Contemporaine dont le CHT conserve les archives. Ils réaliseront également un certain nombre de récits de vie de sociétaires de cette coopé-

rative historique de la région nantaise. En mai prochain, collectivement, ils proposeront un écrit sur l'histoire de cette coopérative.



Les salariés coopérateurs en 1998 – Coll. La Contemporaine

Offres pédagogiques à destination des scolaires

La réflexion en collaboration avec la Maison des Hommes et des techniques autour des offres pédagogiques à proposer aux enseignants de collèges et lycées particulièrement va se poursuivre durant cette année. Des visites, des ateliers et des livrets pédagogiques communs devraient voir le jour. L'idée

est de proposer aux élèves de collèges et de lycées, une présentation des locaux et l'étude de documents emblématiques conservés dans nos fonds documentaires (ci-après, un livret ouvrier) durant une heure environ afin de faire connaître nos associations tout en les sensibilisant à l'histoire ouvrière et sociale.

PRÉFECTURE DE LA LOIRE-INFÉRIEURE.
DIRECTION DE LA POLICE.
VILLE DE NANTES.

SÉRIE. — N° 41591

Profession : *Boureltier.*

Nantes, le 13 Août 1869.

SIGNALEMENT : Le N°

Age : 17 ans.
Taille : 1 m. 75.
Cheveux : *Châtain*
Sourcils : *Châtain*
Front : *Commencé*
Yeux : *rouge*
Nez : *moyen*
Bouche : *moyenne*
Barbe :
Menton : *rouge*
Visage : *Allongé*
Teint : *Ordinaire*
Signes particuliers :

Né à *Fertout le 12-10-1851*
Département de la *Loire-Inférieure*
Demeurant à *Nantes*
rue de l'Écurie
n° 9, ayant justifié de son
identité et de sa position, a
obtenu le présent livret conte-
nant quatorze feuillets, cotés

Bureau
Châtain

Profitant en début d'année 2017 du stage au CHT d'une enseignante de lycée pour développer nos propres outils pédagogiques, nous serons également en mesure de proposer dès la rentrée de septembre 2017 notre propre offre pédagogique, à destination notamment

Mais aussi...

Cours sur l'histoire politique et sociale

Christophe Patillon devrait de nouveau être sollicité pour donner des cours aux étudiants en travail social de l'ARIFTS dans le cadre de l'année scolaire 2017-2018.

Conférences aux Archives départementales de Loire-Atlantique

Nous avons proposé aux ADLA deux conférences pour 2017-2018. La première concernera le mouvement ouvrier nantais face à la Révolution russe. La seconde s'intéressera à la place des paysans dans le Mai 68 départemental et reposera sur l'importante documentation (tracts, iconographie...) conservée au Centre.

Ouvriers et paysans de Loire-Atlantique

Tel est le titre d'une nouvelle initiative lancée par le CHT en partenariat avec l'Université permanente (UP).

Depuis quelques années, le CHT proposait une conférence sur l'histoire sociale dans le cadre des conférences citoyennes du vendredi de l'UP. À chaque fois, plusieurs dizaines de personnes prenaient place dans le grand amphithéâtre de la faculté de Médecine pour écouter Christophe Patillon parler des grèves de 1955 ou du mouvement ouvrier dans l'entre-deux-guerres.

des classes de 4^e et de CAP autour du parcours d'un ouvrier boureltier vertavien. Des contacts ont été pris également avec les médiateurs culturels du service éducatif des Archives départementales de Loire-Atlantique dans le but de fournir et donc de mettre en valeur des archives provenant du CHT pour alimenter les ateliers et dossiers pédagogiques proposés par ce service.

Par ailleurs, le CHT a participé à une journée d'échanges autour du patrimoine, de l'éducation artistique et culturelle organisée par le Conseil départemental le 5 octobre 2016 aux Archives départementales de Loire-Atlantique. L'objectif de cette réunion était de développer un réseau de structures ressources pour organiser des parcours pédagogiques sur le département liés au patrimoine, en favorisant les approches transversales pour créer des passerelles avec les disciplines culturelles et artistiques au programme des collégiens (et aux enseignements pratiques interdisciplinaires - EPI). Le CHT sera invité à remplir pour le mois d'avril 2017 une fiche de présentation de ses ressources disponibles et éligibles pour intégrer ces parcours proposés aux enseignants pour la rentrée scolaire 2017/2018.

De là a germé l'idée de proposer non une conférence mais un cycle de cours destinés à faire connaître la richesse sociale locale en partant de luttes et d'événements marquants. Cette idée fut chaleureusement accueillie par l'UP ; il ne restait plus qu'à trouver un public pour ces cours (payants). À notre grande surprise (et plaisir), alors que l'on tablait humblement sur une vingtaine d'inscrits, ce sont plus de quarante personnes qui ont choisi de suivre ce cycle au printemps 2017.

De la fin mars à la fin mai, ils feront donc connaissance avec les typographes nantais sous la Monarchie de juillet, les dockers révoltés de 1907 et de 1992, les conflits syndicaux des années 1920 et 1930, les grévistes de l'été 1955 et les jeunes paysans en colère de 1969 !

Ce cycle sera de nouveau proposé à l'automne 2017 (dans le cadre du programme 2017-2018) et une réflexion a déjà été entamée pour imaginer un nouveau cycle de cours pour le printemps 2018.

Vivre ensemble – « Le problème, c'est les autres ! »



Le 34^e Forum VISAGES du film documentaire d'intervention sociale se tiendra du 27 au 30 mars au cinéma Saint-Paul de Rezé. Ce forum, lancé il y a plus de trente ans, au sein d'une école de formation d'éducateurs rezéenne, a le CHT comme partenaire depuis une quinzaine d'années. Christophe Patillon accepta même d'en assurer la présidence de 2010 à 2016. Chaque année, le CHT présente ainsi un à deux films documentaires sur le monde ouvrier ou paysan et se fait connaître d'un public nombreux, mêlant étudiants en travail social, citoyens curieux et militants. En 2017, la thématique questionnera le « Vivre ensemble » et aura pour sous-titre « Le problème, c'est les autres... ».

Cette année, le CHT proposera aux spectateurs de voir ou revoir *Comme des lions*, le très beau documentaire réalisé par Françoise Lavisce sur la lutte des ouvriers de l'usine PSA d'Aulnay contre la fermeture de leur entreprise. Un combat âpre, rude, rugueux tout autant qu'une leçon de vie (syndicale et humaine). Car vivre ensemble, c'est aussi lutter ensemble...

Archives du pouvoir : pratiques d'hier et problèmes d'aujourd'hui - Journée d'étude Master 2 Archives Amiens

Manuella Noyer est sollicitée par les étudiants de Master 2 Métiers des Archives et technologies appliquées de l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, (dont fait partie Elena Vivion, stagiaire qui a classé les archives de l'imprimerie La Contemporaine au CHT au printemps 2016) pour intervenir le 14 juin 2017 lors de la journée d'étude qu'ils organisent dans le cadre de leur formation. Cette année, le thème de la journée porte sur *Archives du pouvoir : pratiques d'hier et problèmes d'aujourd'hui*. Manuella Noyer y présentera le CHT et interviendra sur la gestion et la conservation des archives syndicales.

Web-documentaire sur Mai 68 à Nantes

Tout n'a-t-il pas été dit sur le Mai 68 nantais ? Non, répond Vincent d'Eaubonne, photographe avec lequel le CHT a déjà travaillé par le passé. Avec quelques camarades, spécialistes du son et de l'image, il souhaite produire pour l'an prochain un web-documentaire sur Mai 68. Qu'est-ce qu'un web-documentaire ? C'est une production culturelle adaptée à l'internet dans lequel peuvent se mêler textes et photographies, interviews sonores et films... à l'internaute de voyager, explorer, revenir en arrière... de naviguer en somme, au gré de ses humeurs, de ses envies, de ses centres d'intérêt. C'est une nouvelle façon de raconter une histoire, moins linéaire puisque faisant le pari de l'interactivité.

Ce nouveau média, innovant et encore balbutiant, commence à être reconnu comme un outil à part entière. Et il faut accepter d'être bousculé dans ses habitudes pour en saisir tout l'intérêt. À la demande de Vincent d'Eaubonne, le CHT a accepté d'être associé à ce projet ambitieux. Il le sera sous deux casquettes : la première est celle du « conseiller scientifique » ; la seconde, celle de l'incontournable lieu de ressources (iconographie, archives papier, presse...).

Usimages

Usimage propose du 24 avril au 4 juin 2017 un parcours photographique à travers dix expositions disséminées dans la plupart des communes de l'Agglomération Creil Sud Oise (ACSO). Cette manifestation, organisée par l'association Diaphane – pôle photographique en Picardie, a pour but d'interroger le rapport des hommes et des femmes à leur espace de travail et aux machines. Le CHT a été sollicité (et rémunéré) pour produire l'une de ces expositions, intitulée *L'auto-représentation des salariés et des ouvriers sur leur lieu de travail*. Xavier Nerrière y assurera une conférence le samedi 29 avril.

Info sur : www.diaphane.org

Le monde rural et la photographie

La Société académique de Loire-Atlantique invite Xavier Nerrière à présenter ses travaux sur la photographie et le monde rural le mardi 14 mars 2017. L'observation des images conservées par le CHT permet notamment de remettre en cause le prétendu retard du monde rural sur le monde urbain en matière de photographie.

La fin du travail ?

L'association Philosophia organise les Rencontres de Sophie qui cette année auront pour thème « La fin du travail ? » L'essentiel des débats se déroulera au Lieu Unique du 24 au 26 mars. Le CHT y sera présent à travers la participation de Christophe Patillon à une table ronde animée par la radio Jet FM. Et la veille, le jeudi 23 mars, le CHT et Philosophia s'associent pour co-animer deux projections au Cinématographe avec des films présentés lors du festival *Filmer le travail* de Poitiers en février 2017 : *Behemot* (de Zhao Liang) et le lauréat du grand prix 2017, *Hotline* (de Silvina Landsmann).



Hommages

En janvier 2017, **Claude Geslin** s'est éteint. Auteur d'une imposante thèse sur le mouvement ouvrier breton avant 1914, Claude était un professeur apprécié de ses étudiants. Enseignant à l'Université de Nantes, il fut mon directeur de mémoire dans la seconde moitié des années 1980. C'est lui qui m'avait proposé de travailler sur l'entre-deux-guerres et notamment la révolutionnaire CGTU, dont je découvrais à cette occasion l'existence. Évoquer Claude me remet en mémoire une anecdote. Elle se passe dans sa maison de Treillières. Il m'avait invité chez lui pour « éplucher » ses notices biographiques destinées au Maitron et non encore éditées à l'époque. Là, dans son bureau, je me mis à travailler pieusement (Claude était croyant et je crois bien qu'un crucifix était accroché au mur). Il s'installa en face de moi, devant son ordinateur, après avoir mis un vinyle ou un CD de... musique militaire anglaise. Au bout de deux ou trois morceaux, il me regarda et me dit : « Mais au fait, vous êtes antimilitariste, vous ? La musique militaire, ça ne doit pas vous plaire ? » J'ai dû bafouiller quelques mots mais il m'arrêta tout de suite : « Je vais vous mettre quelque chose de mieux ! » Et c'est ainsi que Claude me fit

découvrir Marc Ogeret, ses *Chansons « contre »* et ma profonde inculture (« Le Petit Badinguet, vous ne connaissez pas ? »)

Cette anecdote est révélatrice de sa gentillesse, de son souci de l'autre, de sa disponibilité et de son goût pour le partage des connaissances. Il avait du mal à dire non, à refuser d'écrire tel ou tel article, à répondre à telle ou telle sollicitation. Longtemps, il s'est battu pour faire émerger à l'échelon régional (breton !) un grand centre d'archives sociales et industrielles. Il avait trouvé le lieu (une ancienne usine de chaussures à Fougères), quelques appuis... mais pas suffisamment pour lancer cette ambitieuse aventure. Il en a conçu beaucoup d'amertume.

Il suivait la vie du CHT avec attention et, au printemps, n'hésitait pas à téléphoner pour « faire le point » sur le présent et l'avenir de l'histoire sociale. Peu de temps avant de déménager dans sa chère ville de Rennes, il nous avait confié une bonne partie de sa bibliothèque, notamment les travaux universitaires qu'il eut le plaisir de suivre.

Christophe Patillon

Vous l'avez peut-être croisé sans trop oser faire attention à sa démarche chaloupée, mauvais souvenir d'une maladie infantile. **Jean-Paul Bouyer**, homme discret et attachant, ancien dessinateur à la DDE, militant CGT, grand spécialiste des ponts nantais auxquels il avait d'ailleurs consacré un ouvrage, était toujours disponible pour partager son savoir. Faire appel à lui semblait être le plus grand service qu'on puisse lui donner. Il faisait partie des visiteurs du mardi, au milieu des anciens de la navale dont il avait su se faire accepter. Il ne ratait pas une occasion de venir saluer l'équipe du CHT. Nous

sommes fiers d'avoir gagné son estime et au fil du temps, il a commencé à nous confier quelques-unes des richesses qu'il collectionnait. C'était sa façon à lui de vivre sa passion pour l'histoire : vieilles cartes-postales, médailles et objets en tous genre. À chaque fois qu'il trouvait quelque chose qu'il estimait être en rapport avec l'objet du CHT, il nous le ramenait en nous disant : « Numérisez-le ou photographiez-le, je le récupérerai la semaine prochaine ». Il alimentait les collections du CHT comme on participe à une œuvre collective, nous renvoyant une image flatteuse de notre travail.

Jean-Pierre Chéné (1950-2017), ancien secrétaire général de l'UD CFDT de Loire-Atlantique, est décédé le 20 janvier à 66 ans, vaincu par une longue maladie.



Jean-Pierre Chéné,
le 1^{er} mai 1997 à
Ancenis. À ses côtés,
Nicole Notat
(coll. UD CFDT 44)

Bachelier, il devient instituteur remplaçant et, à ce titre, effectue un stage à l'École Normale au moment où celle-ci se déclare en « autogestion » par les apprentis instituteurs. Ce mouvement de contestation lui vaut un renvoi que l'institution déguise en « insuffisance pédagogique ». Après le service militaire et une formation en électronique, il est embauché à la Sercel (matériels électroniques) à Carquefou en 1975. Trois ans plus tard, il se syndique à la CFDT et prend des responsabilités dans l'entreprise, se battant en pionnier pour la réduction du temps de travail (la SERCEL passe aux 35 heures en 1984 !). Il s'investit également au sein de l'Union locale, notamment à

travers la création de l'ACENER (Association des comités d'entreprise de Nantes et région, actuellement Cézam), dont il sera le président en 1986. En 1990, il devient secrétaire général de l'Union locale de Nantes et quatre ans plus tard celui de l'Union départementale en lieu et place de Jo Deniaud. Son mandat connaît plusieurs moments forts : en 1994, la lutte contre le CIP (SMIC Jeunes) qui sera abandonné par le gouvernement Balladur ; en 1995 le mouvement contre le plan Juppé qui fut une période difficile pour la CFDT, et sur une durée plus longue les actions pour la réduction du temps de travail. Il a impulsé une forte dynamique pour la RTT et vers les 32 heures : meeting au Parc de la Beaujoire avec 2 000 personnes en octobre 1996, manifestations du 30 avril et 1^{er} mai 1997. Cette période a connu un fort développement de la négociation d'entreprise sur la RTT et l'emploi autour du dispositif De Robien puis des lois Aubry, avec de nombreuses implantations syndicales. À la fin de son mandat, il se reconvertit comme conseil en ressources humaines et management, d'abord comme salarié puis comme indépendant. Militant au parcours atypique, athée revendiqué, Jean-Pierre n'était pas « prédestiné » à devenir permanent syndical à la CFDT. Doté d'une forte personnalité, il avait une grande capacité d'analyse et d'écriture. Au-delà de son abord un peu bourru, c'était un militant attachant que la maladie a emporté trop tôt et que nous n'oublierons pas.

Bernard Geay et Monique Martin

Né en 1921 au sein d'une famille catholique pratiquante, **Léon Rousseau** fit mille métiers (jardinier, apprenti maréchal-ferrant, livreur de charbon, manœuvre...) avant d'être requis et envoyé en Allemagne dans le cadre de « la relève » à la fin de l'année 1942.

Après trois ans passés à Eisenach, il retrouve la Loire-Atlantique et devient métallo, tout d'abord

aux Batignolles jusqu'en 1954, puis à la SNCASO à Bouguenais. Aux lendemains du grand conflit de l'été 1955, Léon prend ses premiers mandats syndicaux (DP, CE, CHS) pour le compte de la CFTC, organisation à laquelle il a adhéré quelques années plus tôt, en côtoyant Gilbert Declercq, tribun hors-norme du syndicat chrétien, et promoteur du groupe de réflexion Reconstruction. Il

fut membre du PSU et occupa un poste de conseiller municipal de sa ville de Rezé le temps de deux mandats (1965-1977). C'est à la « mine d'or » (surnom de l'Aéronautique bouguenaisienne parce que, « ça payait mieux qu'ailleurs », disait-on) qu'il vécut Mai 68 et l'occupation de l'usine. Nous l'avions rencontré en 2001-2002, alors que nous écrivions une histoire de Pont-Rousseau, quartier-phare de Rezé. Nous nous

souviendrons longtemps de ce militant humble, chaleureux, et jamais avare d'une anecdote, comme celle de la lettre caustique qu'il avait envoyée à la femme du directeur pendant la grève de mai-juin 1968, puisque ce dernier venait d'adresser une missive aux femmes d'ouvriers. L'arroseur fut ainsi arrosé par épouse interposée...

Roger Rousselot a tiré sa révérence dans la discrétion la plus absolue, de la même façon qu'il avait rompu avec le militantisme politique et syndical dans les années 1980. Pourtant, pendant trois décennies, il fut l'une des personnalités centrales de la CGT.

Né en 1925, ce métallo de formation prend les rênes de l'Union départementale au milieu des années 1950, puis celle du comité régional en 1970. Parallèlement, il intègre les instances dirigeantes du Parti communiste. Avec son alter-ego Georges Prampart, il est l'un des rares à s'opposer à la fin des années 1970 au « raidissement sectaire » de la CGT (la « ligne Krasucki ») et du PCF, prônant la poursuite de l'unité d'action

sur le plan syndical. Cette fronde publique leur coûta leurs mandats. Désavoué, Roger Rousselot choisit alors, au milieu des années 1980, de couper les ponts, y compris avec ceux qui partageaient ses convictions, à la grande différence de Georges Prampart qui, après une « traversée du désert », retrouva le chemin des manifs et renoua le dialogue avec son syndicat de toujours. Si la mémoire ne nous fait pas défaut, il ne fréquenta le Centre d'histoire du travail qu'à une seule occasion. En 1994, il accepta de participer à un débat sur « La Loire-Atlantique, département pilote dans l'histoire du mouvement ouvrier. Mythe ou réalité ? » aux côtés de Gilbert Declercq (CFDT) et Alexandre Hébert (CGT-FO).

Enseignant puis cadre administratif à la SNCF, **Alain Brisset** nous a quittés en février 2017. Il avait 78 ans. Nantais élevé dans le catholicisme, athée à 20 ans, puis converti au protestantisme sur le tard (il devint même pasteur !), son militantisme débute au moment de la guerre d'Algérie, révolté par la torture y sévissant. Militant de l'UNEF, il rejoint le PSU et gravit rapidement les échelons. En 1964, à 26 ans, il est secrétaire fédéral de Loire-Atlantique et membre

du comité politique national jusqu'en 1967, date à laquelle il se lance dans le combat pour la construction d'un nouveau parti socialiste, avec le courant Poperen. Installé en région parisienne, Alain Brisset intègre le PS en 1972 mais le quitte dix ans plus tard. Retraité en 1990, il revient s'installer à Nantes et confie en 2005 au Centre d'histoire du travail les archives de son activité politique passée, indispensables pour qui s'intéresse à l'histoire de la Fédération 44 du PSU.

La Loire-Atlantique a perdu une grande figure syndicaliste et mutualiste en **Marcel Peyraud** (1921-2016), décédé le 7 septembre dernier dans sa 96^e année. Ce natif de Soissons multiplia les petits boulots avant d'intégrer avant-guerre une chaudronnerie de Boulogne-Billancourt en qualité d'aide-comptable.

Requis par le STO en 1943, il passe deux ans en Allemagne où la fréquentation de réseaux résistants jocistes le convertit au christianisme social. En 1945, il accepte de devenir permanent à l'Union nantaise de la CFTC, poste qu'il occupe trois années, puis redevient comptable, notamment au Crédit immobilier familial, animé par des militants CFTC. Il y gravit tous les échelons et en sera le directeur général de 1960 jusqu'à sa retraite, fin 1982.

Membre du bureau et trésorier de l'UD de Loire-Atlantique (1958-1967), c'est surtout au sein de la Sécurité sociale qu'il s'investit le plus. Élu dès

1950 à la CPAM de Nantes, il devient en 1955, à 35 ans, le plus jeune président de Caisse régionale d'assurance maladie. Il assure ce mandat jusqu'en 1967 tout en assumant des responsabilités nationales. C'est alors qu'entrèrent en vigueur les « ordonnances Jeanneney » instaurant de nouvelles modalités de gestion pour la Sécurité Sociale, auxquelles s'opposèrent la plupart des organisations syndicales.

Mutualiste convaincu, il œuvre pour le rassemblement des mutuelles du département, effectif en 1976, et devient tout naturellement le premier président de l'Union mutualiste de Loire-Atlantique. Ce n'est qu'en 2002, à 80 ans passés, qu'il transmet le flambeau à une nouvelle génération de responsables.

Biographie réalisée à partir d'une notice de Jean-Luc Souchet pour le Maitron

Bibliothèque, acquisitions 2016

Voici une sélection des nouveaux ouvrages intégrés en 2016 dans notre bibliothèque aujourd'hui forte de près de 19000 références. La liste exhaustive peut nous être demandée...

- ABELES, Marc**, *Pékin 798*, Paris, Stock, 2011, 236 p.
- ABELES, Marc**, *Politique de la survie*, Paris, Flammarion, 2006, 241 p.
- Agir ici, (Association)**, *L'Afrique à Biarritz. Mise en examen de la politique française*, Paris, Karthala, 1995, 170 p.
- ALI, Tariq**, *Quelque chose de pourri au Royaume-uni. Libéralisme et terrorisme*, Paris, Raisons d'agir, Liber, 2005, 142.
- ALMEYRA, Guillermo**, *Rébellions d'Argentine. Tiers état, luttes sociales et autogestion*, Paris, Ed. Syllepse, 2006, 254 p.
- AMIN, Samir**, *Du capitalisme à la civilisation. La longue transition*, Paris, Ed. Syllepse, 2008, 249 p.
- ANDERSON, Perry**, *Deux révolutions. La Chine au miroir de la Russie*, Marseille, Agone Ed., Contre-feux, 2014, 191 p.
- ANDREU, Pierre**, *Grandeurs et erreurs des prêtres ouvriers*, Paris, Amiot / Dumont, Bibliothèque catholique, 1955, 269 p.
- APPADURAI, Arjun**, *Géographie de la colère. La violence à l'âge de la globalisation*, Paris, Payot, 2007, 208 p.
- APPLEBAUM, Anne**, *Goulag. Une histoire*, Paris, Grasset, 2005, 718 p.
- ARIES, Paul, José Bové**, *La révolte d'un paysan*, Villeurbanne, Ed. Golias, 2000, 95 p.
- ARRAITZ, Nicolas**, *Tendre venin. De quelques rencontres dans les montagnes indiennes du Chiapas et du Guerrero*, Les Editions du Phéromone, 1995, 365 p.
- AUBENAS, Florence**, *Le quai de Ouistreham. Reportage*, Editions de l'Olivier, 2010, 240 p.
- AVRIL, Christelle**, *Les aides à domicile. Un autre monde populaire*, Paris, La Dispute, Corps, santé, société, 2014, 292 p.
-
- BADIE, Bertrand**, *La fin des territoires. Essai sur le désordre international et sur l'unité sociale du respect*, Paris, Editions Arthème Fayard, 1995, 276 p.
- BADIE, Bertrand**, *L'impuissance de la puissance. Essai sur les nouvelles relations internationales*, Paris, Editions Arthème Fayard, L'espace du politique, 2004, 294 p.
- BADIE, Bertrand**, *Un monde sans souveraineté. Les Etats entre ruse et responsabilité*, Paris, Editions Arthème Fayard, L'espace du politique, 1999, 306 p.
- BADIOU, Alain**, *Le réveil de l'histoire. Circonstances, 6*, Nouvelles éditions Lignes, 2011, 169 p.
- BAILLARGEON, Normand**, *Les chiens ont soif. Critiques et propositions libertaires*, Marseille, Agone / Comeau & Nadeau, Contre-feux, 2001, 182 p.
- BALANDIER, Georges**, *Le désordre*, Paris, Editions Arthème Fayard, 1988, 251 p.
- BARAT, Frank**, *Le champ du possible : dialogue sur le conflit israélo-palestinien. Entretiens croisés de Noam Chomsky et Ilan Pappé*, Bruxelles, Ed. Aden, 2008, 58 p.
- BARRILLON, Michel**, *Attac, encore un effort pour réguler la mondialisation !?*, Climats, 2001, 219 p.
- BAYART, Jean-François**, *Sortir du national-libéralisme. Croquis politique des années 2004-2012*, Paris, Karthala, 2012, 211 p.
- BELMESSOUS, Hacène**, *mixité sociale: une imposture. Retour sur un mythe français*, Nantes, L'Atalante, Comme un accordéon, 2006, 142 p.
- BELSOEUR, Christine**, *Des vacances pour tous. L'aventure des villages de l'AEC 1964-2014*, Compédit Beauregard, 2014, 125 p.
- BERDIAEV, Nicolas**, *Les sources et le sens du communisme russe*, Paris, Gallimard, Idées, 1963, 374 p.
- BERNARD, Mathias**, *Les Années Mitterrand. Du changement socialiste au tournant libéral*, Paris, Belin, Histoire, 2015, 347 p.
- BERNASCONI, David**, *Haro sur la Doxa. Essai de dépollution de l'environnement mental*, Editions d'Ores et Déjà, 2013, 152 p.

- BIANCHI, Serge**, *Citoyenneté, République et démocratie en France de 1789 à 1899*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Didact Histoire, 2014, 410 p.
- BIHR, Alain**, *Pour en finir avec le Front National*, Paris, Syros, 1992, 285 p.
- BINYAN, Liu**, *Le cauchemar des mandarins rouges*, Paris, Gallimard, Au vif du sujet, 1989, 289 p.
- BIRNBAUM, Pierre**, *"La France aux Français". Histoire des haines nationalistes*, Editions du Seuil, 1993, 397 p.
- BIRNBAUM, Pierre**, *Dimensions du pouvoir*, Paris, Presses universitaires de France, 1984, 261 p.
- BISHARA, Marwan**, *Palestine/Israël : la paix ou l'apartheid*, Paris, La Découverte, Sur le vif, 2001, 124 p.
- BLANC-PAMARD, Chantal**, *Le développement rural en questions. Paysages, espaces ruraux, systèmes agraires : Maghreb, Afrique noire, Mélanésie*, Paris, Editions de l'ORSTOM, Mémoires, 1984, 505 p.
- BLANQUI, Auguste**, *Le Communisme, Avenir de la société*, Le Pré Saint-Gervais, Editions le passager clandestin, 2008, 103 p.
- BLUM, Alain**, *L'anarchie bureaucratique. Statistique et pouvoir sous Staline*, Paris, Ed. La Découverte, L'espace de l'histoire, 2003, 372 p.
- BONIFACE, Pascal**, *Est-il permis de critiquer Israël ?*, Paris, Editions Robert Laffont, 2003, 239 p.
- BONNAFOUS, Simone**, *L'immigration prise aux mots*, Paris, Ed. Kimé, 1991, 301 p.
- BOUCHET, Paul**, *La propriété contre les paysans*, Paris, Ed. du Cerf, Objectifs, 1972, 96 p.
- BOURDIEU, Pierre**, *Le sociologue et l'historien*, Marseille, Agone Ed., 2010, 105 p.
- BOURDIEU, Pierre**, *Les héritiers. les étudiants et la culture*, Paris, Editions de Minuit, Le sens commun, 1969, 189 p.
- BOURGEOIS, Léon**, *Solidarité*, 2002, 59 p.
- BRAIBANT, Patrick**, *La raison démocratique aujourd'hui. Le principe de puissance un (débat et combats)*, Paris, L'Harmattan, Questions contemporaines, 2004, 238 p.
- BRODIEZ-DOLINO, Axelle**, *Combattre la pauvreté. Vulnérabilités sociales et sanitaires de 1880 à nos jours*, Paris, CNRS Ed., 2013, 328 p.
- BROSSAT, Alain**, *L'épreuve du désastre. Le XXe siècle et les camps*, Paris, Albin Michel, 1996, 500 p.
- BRUN, Eric**, *Les situationnistes. Une avant-garde totale (1950-1972)*, Paris, CNRS Ed., 2014, 454 p.
- BRUNET, Véronique**, *CHILI. Sur les traces des mineurs de nitrate*, Paris, L'Harmattan, Horizons Amérique latine, 2006, 299 p.
- BUGNON, Fanny**, *Les "Amazones" de la terreur. Sur la violence politique des femmes, de la Fraction armée rouge à Action directe*, Paris, Payot, Bibliothèque historique, 2015, 234 p.
- Bureau de la main d'oeuvre indigène**, *Guide indigène de détournement de Nantes et Saint-Nazaire*, Nantes, Editions À la crie, 2016, 157 p.
- BURTON-ROSE, Daniel**, *Le goulag américain. Le travail forcé aux Etats-Unis*, Paris, L'Esprit frappeur, 1998, 61 p.
- CATALA, Michel**, *Cinquante ans après la déclaration Schuman : histoire de la construction européenne. Colloque international de Nantes 11, 12 et 13 mai 2000*, Nantes, Ouest Editions, 2001, 572 p.
- CERVERA-MARZAL, Manuel**, *Miguel abensour, critique de la domination pensée de l'émancipation*, Paris, Sens et Tonka, 2013, 252 p.
- CHAUVET, Paul**, *Les ouvriers du Livre en France. De 1789 à la constitution de la Fédération du Livre*, Paris, Librairie M. Rivière et Cie, Bibliothèque d'histoire économique et sociale, 1964, 717 p.
- CHOMSKY, Noam**, *L'occident terroriste. D'Hiroshima à la guerre des drones*, Ecosociété, 2015, 174 p.
- CHOMSKY, Noam**, *Raison et liberté. Sur la nature humaine, l'éducation et le rôle des intellectuels*, Marseille, Agone, Banc d'essais, 2010, 400 p.
- CHOSSUDOVSKY, Michel**, *La Mondialisation de la pauvreté*, Les Editions Ecosociété, 1989, 248 p.
- CLEMENTS, Alain**, *Birmanie TOTALitaire*, Paris, L'Esprit frappeur, 2000, 120 p.
- COHEN, Daniel**, *Richesse du monde, Pauvretés des nations*, Paris, Flammarion, Champs, 1997, 167 p.
- Collectif Le Plomb et le Marbre**, *À la Une !. Tribune socialiste (1960-1982) hebdomadaire du PSU*, Paris, Ed. Bruno Leprince, Cahiers de l'Institut Tribune socialiste, 2016, 105 p.
- Collectif**, *Amerique ? Amerikkka !. Un Etat mondial vers la domination et l'aliénation généralisées*, Pantin, Acratie, 1992, 277 p.
- Collectif**, *Depuis les montagnes du sud-est mexicain. Textes relatifs à la guerre indienne au Chiapas*, Paris, L'Insomniaque, 1996, 123 p.
- Collectif**, *Feux de brousse. L'aventure de la démocratie dans les campagnes africaines*, Paris, Syros, 1995, 125 p.

Collectif, *Pologne: Chroniques d'une société clandestine*, Spartacus, 1989, 310 p.

Collectif, *Scalp. Aux origines du mouvement antifasciste radical*, Collectif, 2005, 255 p.

Collectif, *Terrorismes. Histoire et droit*, Paris, Ed. CNRS, 2010, 341 p.

Collectif, *Village alternatif anticapitaliste et anti-guerres*, Paris, Ed. du Monde Libertaire, 2003, 142 p.

Collectif, *Tu vas entendre parler du pays !*, La Bussière, Acratie, 2004, 301 p.

CONDOMINAS, Cécile, *Sentiment amoureux et conjugalité violente. Du meilleur au pire*, Paris, L'Harmattan, 2014, 189 p.

COURS-SALIES, Pierre, *Service public. La solidarité face au libéralisme*, Paris, Ed. Syllepse, 2002, 122 p.

COUSTAL, François, *L'incroyable histoire du nouveau parti anticapitaliste*, Paris, Ed. Demopolis, 2009, 234 p.

DABENE, olivier, *La région Amérique Latine. Interdépendance et changement politique*, Paris, Presses de Sciences Po, 1997, 378 p.

DARMANGEAT, Christophe, *Conversation sur la naissance des inégalités*, Marseille, Agone, Passé et présent, 2013, 195 p.

DAVAULT, Jean-Louis, *Le quotidien à l'Arsenal*, Chez l'Auteur, 2015, 229 p.

DE MONTCLOS, Marc-Antoine, *Guerres d'aujourd'hui les vérités qui dérangent*, Paris, Tchou, 2007, 234 p.

DE VULPIAN, Laure, *Silence turquoise. Rwanda, 1992-1994 responsabilités de l'Etat français dans le génocide des Tutsi*, Don Quichotte, 2012, 460 p.

DEJOURS, Christophe, *Travail vivant. 2: Travail et émancipation*, Petite bibliothèque Payot, 2012, 256 p.

DELWIT, Pascal, *Les partis verts en Europe*, Bruxelles, Ed. Complexe, Interventions, 1999, 261 p.

DENEAULT, Alain, *Paradis fiscaux: la filière canadienne. Barbade, Caïmans, Bahamas, Nouvelle-Ecosse, Ontario...*, Les Editions Ecosociété, 2014, 391 p.

DENEUVE, Sylvie, *Voyageurs au bord d'une Amérique en crise*, Paris, Ed. Traffic, 1992, 83 p.

DENNIS, Jenny, *Un peu de l'âme des mineurs du Yorkshire*, Paris, L'Insomniaque, 2004, 173 p.

DEPARLE, Jason, *American Dream. Trois femmes, dix enfants et la fin de l'aide sociale aux Etats-Unis*, Paris, Ed. du Panama, 2007, 575 p.

DERBENT, T., *La résistance communiste allemande 1933-1945*, Bruxelles, Ed. Aden, sd, 116 p.

DI MEO, Cyril, *La face cachée de la décroissance. La décroissance: une réelle solution face à la crise écologique ?*, Paris, L'Harmattan, Questions contemporaines, 2006, 202 p.

DOLLE, Jean-Paul, *L'insoumis. Vies et légendes de Pierre Goldman*, Paris, Grasset, 1997, 283 p.

DONGFANG, Han, *Mon combat pour les ouvriers chinois*, 2014, 245 p.

DOZON, Jean-Pierre, *L'Afrique à Dieu et à Diable. Etats, ethnies et religions*, Paris, Ellipses, 2008, 138 p.

DUBET, François, *Le déclin de l'institution*, Paris, Editions du Seuil, L'épreuve des faits, 2002, 229 p.

DULONG, Renaud, *La question bretonne*, 1975, 207 p.

DUMAS, René, *Ravachol. L'homme rouge de l'anarchie*, Saint-Etienne, Le Hénaff, 1981, 204 p.

DUMONT, Louis, *Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*, Paris, Editions du Seuil, Essais, 1983, 312 p.

DUPUIS-DERI, Francis, *Un Printemps rouge et noir. Regards croisés sur la grève étudiante*, Les Editions Ecosociété, 2014, 375 p.

DURET, Jean, *Plan Marshall d'aide à la France ? Non ! Plan d'aide à l'impérialisme américain...*, Paris, Union des Syndicats Ouvriers de la RP, Travailleur parisien, 1947, 23 p.

E.LIDA, Clara, *La Mano Negra. Anarchisme rural, sociétés clandestines et répression en Andalousie (1870-1888)*, Paris, L'Echappée, Dans le feu de l'action, 2011, 127 p.

EFFOSSE, Sabine, *Le crédit à la consommation en France, 1947-1965. De la stigmatisation à la réglementation*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2014, 318 p.

ELLUL, Jacques, *Le système technicien*, Paris, Cherche-Midi, Documents, 2012, 339 p.

ENDERLIN, Charles, *Au nom du temple. Israël et l'irrésistible ascension du messianisme juif (1967-2013)*, Paris, Editions du Seuil, 2013, 380 p.

ENGELHARD, Philippe, *La troisième Guerre mondiale est commencée*, Paris, Arléa, 1997, 284 p.

ENZENSBERGER, Hans Magnus, *La grande migration. (suivi de) Vues sur la guerre civile*, Paris, Gallimard, 1994, 148 p.

ETHIER, Philippe, *De l'école à la rue. Dans les coulisses de la grève étudiante*, Ecosociété, 2013, 216 p.

EYRAUD, Corine, *Le capitalisme au cœur de l'État. Comptabilité privée et action publique*, Bellecombe-en-Bauges, Ed. du Croquant, Dynamiques socio-économiques, 2013, 320 p.

FABRE MALASSIS, Simon, *La gestion de la manifestation violente à Nantes, au prisme de la manifestation du 22 février 2014 contre le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes*, Université de Nantes (faculté de droit et sciences politiques), Mémoire de Master2 de Sciences politiques et Société en Europe, 2015, 230 p.

FAU, Albert, *Maçons au pied du mur. Chronique de 30 années d'action syndicale*, Fédération nationale des travailleurs de la construction CGT, 1989, 270 p.

FLANET, Véronique, *La RAF. Vie quotidienne d'un groupe terroriste dans l'Allemagne des années 1970*, Paris, L'Harmattan, 2009, 175 p.

FONTAINE, Marion, *Fin d'un monde ouvrier. Liévin, 1974*, Editions de l'EHESS, Cas de figure, 2014, 238 p.

FRANK, Robert, *La hantise du déclin. La France de 1914 à 2014*, Paris, Belin, Histoire, 2014, 285 p.

FRANK, Thomas, *Pourquoi les pauvres votent à droite. Comment les Conservateurs ont gagné le coeur des Etats-Unis (et celui des autres pays riches)*, Marseille, Agone Ed., Contre-feux, 2008, 362 p.

GALIBERT, Thierry, *Le mépris du peuple. Critique de la raison d'Etat*, Arles, Ed. Sulliver, 2012, 334 p.

GALLENGA, Ghislaine, *Le feu aux poudres. Une ethnologie de la « modernisation » du service public*, Paris, Editions du comité des travaux historiques et scientifiques, Le regard de l'ethnologue, 2011, 303 p.

GALLOT, Fanny, *En découdre. Comment les ouvrières ont révolutionné le travail et la société*, Paris, Ed. La Découverte, 2015, 283 p.

GARNIER, Jean-Pierre, *Des barbares dans la cité. De la tyrannie du marché à la violence urbaine*, Paris, Flammarion, 1996, 381 p.

GASPARD, Fritzner, *Haïti: ajustement structurel et problèmes politiques*, Paris, L'Harmattan, 2008, 153 p.

GAUDICHAUD, Franck, *Amériques latines : émancipations en construction*, Paris, Ed. Syllepse, 2012, 134 p.

GAUDICHAUD, Franck, *Chili 1970-1973. Mille jours qui ébranlèrent le monde*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Amériques, 2015, 345 p.

GETZ, Guillaume, *Des unités sanitaires de base aux maisons de santé pluriprofessionnelles : quelle filiation ? À partir d'entretiens réalisés auprès de généralistes en maisons de santé en Pays-de-la-Loire*, Nantes, Université de Nantes, faculté de médecine, Thèse pour le diplôme d'Etat de docteur en médecine, 2015, 116 p.

GHESQUIERE, Anna, *S'engager pour la défense de pratiques professionnelles. Etude des trajectoires militantes et professionnelles d'éducateurs mobilisés aux Dervallières entre 1974 et 1976*, Nantes, Université de Nantes, département de sociologie, Mémoire de master 1 recherche sociologie, 2015, 114 p.

GIGUEL, Paulette, *La Compagnie des compteurs. Acteur et témoin des mutations industrielles du vingtième siècle (1872-1987)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2014, 381 p.

GILLET, Jean-Claude, *Éducation populaire, culture et animation. Les orientations du Parti socialiste unifié (1960-1990)*, Paris, L'Harmattan, Animation et territoires, 2015, 273 p.

GILLET, Jean-Claude, *Le combat nationalitaire de la Fédération corse du Parti socialiste unifié 1960-1990*, Editions Alain Piazzola, 2013, 197 p.

GLEMAIN, Pascal, *Entreprises solidaires. L'économie sociale et solidaire en question(s)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Economie et société, 2015, 286 p.

GORKI, Maxime, *Pensées intempestives 1917-1918*, Lausanne, L'âge d'homme, 1975, 447 p.

GREER, John Michael, *La fin de l'abondance. L'économie dans un monde post-pétrole*, Les Editions Ecosociété, 2013, 235 p.

GRESH, Alain, *Israël, Palestine. Vérités sur un conflit*, Paris, Editions Arthème Fayard, 2002, 220 p.

GRIGORIOU, Panagiotis, *La Grèce fantôme. Voyage au bout de la crise (2010-2013)*, Paris, Editions Arthème Fayard, 2013, 482 p.

GUERIN, Anne, *Prisonniers en révolte. Quotien carcéral, mutineries et politique pénitenciaires en France (1970-1980)*, Marseille, Agone Ed., 2013, 398 p.

GUESPIN-MICHEL, Janine, *La science pour qui ?*, Bellecombe-en-Bauges, Ed. du Croquant, Enjeux et débats, 2013, 125 p.

GUETIN, Nicole, *Etats-Unis : L'imposture messianique*, Paris, L'Harmattan, 2004, 125 p.

GUIDI, Chen, *Les paysans chinois aujourd'hui. Trois années d'enquête au coeur de la Chine*, Paris, François Bourin Editeur, 2007, 314 p.

HALIMI, Gisèle, *La cause des femmes. (avec un texte inédit : La femme enfermée)*, Paris, Livre de Poche, 1973, 222 p.

HATZFELD, Jean, *Dans le nu de la vie. Récits des marais rwandais*, Paris, Editions du Seuil, Fiction et Cie, 2000, 238 p.

HATZFELD, Jean, *Une saison de machettes*, Paris, Editions du Seuil, Fiction et Cie, 2003, 317 p.

HAYAT, Samuel, *1848, quand la République était révolutionnaire. Citoyenneté et représentation*, Paris, Editions du Seuil, 2014, 410 p.

HEDGES, Chris, *L'empire de l'illusion. La mort de la culture et le triomphe du spectacle*, Montréal, Lux Editeur, 2012, 269 p.

HEINICH, Nathalie, *Pourquoi Bourdieu*, Paris, Gallimard, Le débat, 2007, 188 p.

HERRERA, Rémy, *Les avancées révolutionnaires en Amérique latine. Des transitions socialistes au XXI^e siècle*, Lyon, Parangon / Vs, 2010, 170 p.

ILLICH, Ivan, *Libérer l'avenir*, Paris, Editions du Seuil, Points, 1971, 188 p.

ILLICH, Ivan, *Némésis médicale. L'expropriation de la santé*, Paris, Editions du Seuil, Techno-critique, 1975, 222 p.

INGRAO, Christian, *Croire et détruire. Les intellectuels dans la machine de guerre SS*, Paris, Editions Arthème Fayard, Pluriel, 2010, 703 p.

JACQUEMART, Alban, *Les hommes dans les mouvements féministes. Socio-histoire d'un engagement improbable*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Archives du féminisme, 2015, 324 p.

JARRIGE, François, *La modernité désenchantée. Relire l'histoire du dix-neuvième siècle français*, Paris, Ed. La Découverte, 2015, 391 p.

JEANSON, Francis, *Sartre. Par lui-même*, Paris, Editions du Seuil, Ecrivains de toujours, 1966, 192 p.

JOUANNEAU, Solenne, *Les Imams en France. Une autorité religieuse sous contrôle*, Marseille, Agone Ed., 2013, 518 p.

KARBALEVITCH, Valeri, *Le satrape de Biélorussie*, Paris, François Bourin Editeur, Les moutons noirs, 2012, 442 p.

KARNOOOUH, Claude, *L'Europe postcommuniste. Essais sur la globalisation*, Paris, L'Harmattan, 2004, 302 p.

KARNOOOUH, Claude, *Petites chroniques d'Europe orientale et d'ailleurs*, Pantin, Acratie, 1996, 208 p.

KENNEDY, Duncan, *L'enseignement du droit et la reproduction des hiérarchies*, Montréal, Lux Editeur, 2010, 149 p.

KOESTLER, Arthur, *Analyse d'un miracle. Naissance d'Israël*, Paris, Calmann-Lévy, 1967, 325 p.

KOUVELAKIS, Stathis, *La Grèce, Syriza et l'Europe néolibérale. Entretiens avec Alexis Cukier*, Paris, La Dispute, 2015, 214 p.

La Mée socialiste, *1939-1945, telles furent nos jeunes années. Le Pays castelbriantais sous l'Occupation*, La Mée socialiste, Les Dossiers de la Mée, 2009, 302 p.

LABBE, Marie-Hélène, *La grande peur du nucléaire*, Paris, Presses de Sciences-Po, Bibliothèque du citoyen, 2000, 134 p.

LACAZE, Florence, *Quelle identité politique pour la Ligue de l'enseignement au vingt-et-unième siècle ? Le cas de la Fédération des amicales laïques de Loire-Atlantique*, SciencesPo. Formation continue, Executive Master, 2014, 168 p.

LAFARGUE, Paul, *La légende de Victor Hugo*, Libertalia, 2014, 123 p.

LALLEMAND, Jean-Charles, *Biélorussie, mécanique d'une dictature*, Paris, Les petits matins, 2007, 255 p.

LAMENNAIS, Hugues-Félicité Robert (de), *De l'esclavage moderne*, Le Pré Saint-Gervais, Editions le passager clandestin, 2009, 82 p.

LARZILLIERE, Pénélope, *La Jordanie contestataire. Militants islamistes, nationalistes et communistes*, Actes Sud, 2013, 242 p.

LAZAR, Marc, *L'Italie à la dérive*, Paris, Perrin, 2006, 158 p.

LE BRUN, Annie, *Unabomber. Manifeste: l'avenir de la société industrielle*, Ed. du Rocher, 1996, 216 p.

LE MAUFF, Gérard, *À propos du statut des cheminots. Quelques éléments d'histoire des droits sociaux des cheminots français*, Paris, Fédération FO des cheminots, 2013, 78 p.

LE ROC'H MORGERE, Martine, *Bonjour collègues ! La convivialité au travail de la fête des médaillés à la pause-café*, Roubaix, Archives nationales du monde du travail, 2015, 164 p.

LEBARON, Frédéric, *Ordre monétaire ou chaos social ? La BCE et la révolution néolibérale*, Bellecombe-en-Bauges, Ed. du Croquant, Savoir / agir, 2006, 62 p.

LEFEVRE, Denis, *70 ans d'agriculture*, Paris, Editions Campagne et compagnie, 2015, 379 p.

LELIEVRE, Françoise, *Paimboeuf. Un avant-port de Nantes*, Nantes, Editions 303, Cahiers du patrimoine, 2015, 227 p.

LENK, Kurt, *Les maîtres à penser de la Nouvelle Droite*, Paris, Ed. Liber, 2014, 170 p.

LEROUX, Pierre-Yves, *Sur les traces de Gaston Villainne. Itinéraire engagé d'un médecin et maire dans le pays de Retz*, Nantes, Coiffard, 2015, 215 p.

LIEM, Hoang-Ngoc, *Les mystères de la Troïka*, Bellecombe-en-Bauges, Ed. du Croquant, 2014, 153 p.

LINARD, André, *Cuba : réformer la révolution*, Editions GRIP, 1999, 147 p.

LIPOVETSKY, Gilles, *L'ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Folio, 1998, 327 p.

LONDRES, Albert, *Dans la Russie des Soviets*, Paris, Arléa, 2008, 104 p.

LUKACS, Georges, *La pensée de Lénine. L'actualité de la révolution*, Paris, Denoël, 1972, 148 p.

LUSSU, Emilio, *La marche sur Rome et autres lieux*, Ed. du Félin, 2009, 274 p.

LUTHER KING, Martin, *La seule révolution*, Paris, Casterman, 1968, 116 p.

LYDIE, Virginie, *Traversée interdite !. Les harragas face à l'Europe forteresse*, Le Pré Saint-Gervais, Editions le passager clandestin, 2011, 172 p.

MACCIOCCHI, Maria-Antonietta, *Pour Gramsci*, Paris, Editions du Seuil, Points, 1974, 320 p.

MANCERON, Claude, *Cent mille voix par jour. Pour Mitterrand*, Paris, Editions Robert Laffont, 1966, 318 p.

MARCEAU, Dorian, *Le mouvement maoïste à Nantes dans les années 1970. Espace et parcours militants*, Nantes, Université de Nantes, Master 2 Sociologie - Recherche, 2013, 113 p.

MARCOS, Isabelle, *La cité-jardin du Dorat (rue Pierre-Sémar, Bègles, Gironde). Patrimoine social / poumon vert du château à la cité ouvrière cheminote*, Les Nouvelles de Bordeaux et du sud-ouest, 2014, 135 p.

MARDEROS, Annie, *Le cochon. Une histoire bretonne*, Rennes, Ecomusée du pays de Rennes, 2014, 95 p.

MARIE, Jean-Jacques, *Staline*, Paris, Autrement, 1998, 226 p.

MARIE, Jean-Jacques, *Trotsky*, Paris, Autrement, 1998, 229 p.

MARTIN, Philippe, *L'or brun de l'estuaire. L'industriel, le port et le paysan*, Paris, Ed. Coiffard, 2015, 165 p.

MARTINET, Marcel, *Culture prolétarienne*, Marseille, Agone Ed., 2004, 190 p.

MASCOLO, Dionys, *Sur le sens et l'usage du mot "Gauche"*, Nouvelles éditions Lignes, 2011, 60 p.

MEKLAT, Mehdi, *Burn out*, Paris, Editions du Seuil, 2015, 183 p.

MELO, Alain, *Utopies et entreprises. Imaginaires et réalités de la coopération ouvrière en Europe du 19e au 21e siècle*, Presses universitaires de Franche-Comté, Série historiques, 2015, 291 p.

MEURET-CAMPFORT, Eve, *Des ouvrières en lutte : mondes populaires et genre du syndicalisme dans un secteur d'emploi "féminin". Le cas de l'usine Chantelle à Nantes, 1966-2005 (3 tomes)*, Nantes, Université de Nantes, Thèse de doctorat de sociologie, 2014, 570 p.

MEYER, Philippe, *L'enfant, et la raison d'Etat*, Paris, Editions du Seuil, Politique / Inédit, 1977, 186 p.

MINTZ, Sidney, *Taso. La vie d'un travailleur de la canne*, François Maspero, 1979, 301 p.

MISPBLBLOM BEYER, Frederik, *Travailler c'est lutter*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales, 2007, 213 p.

MOORE, Michael, *Dégaissez-moi ça !. Petite balade dans le cauchemar américain*, Paris, Ed. La Découverte, 2000, 212 p.

MOORE, Michael, *Mike contre attaque !. Bienvenue aux Etats stupides d'amérique*, Paris, Ed. La Découverte, 2002, 232 p.

MOORE, Michael, *Tous aux abris !*, Paris, Ed. La Découverte, 2003, 309 p.

MORUCCI, Bérengère, *Carnets Zapatistes (Chiapas). Une expérience de la guerre de basse intensité*, Paris, L'Harmattan, 2007, 205 p.

MÜLLER, Jan-Werner, *Difficile démocratie. Les idées politiques en Europe au XXème siècle 1918-1989*, Paris, Editions de l'Alma, 2013, 553 p.

MUNSTER, Arno, *André Gorz. Ou le socialisme difficile*, Nouvelles éditions Lignes, 2008, 124 p.

NAVES Marie-Cécile et alii, *Travailler avec Foucault. Retours sur le politique*, Paris, L'Harmattan, 2005, 194 p.

NEILL, A.S., *Libres enfants de summerhill*, François Maspero, 1973, 326 p.

NEWSINGER, John, *La politique selon Orwell*, Marseille, Agone, Banc d'essais, 2006, 332 p.

NGAI, Pun, *Avis aux consommateurs. Chine: des ouvrières migrantes parlent*, Paris, L'Insomniaque, 2011, 156 p.

NOEL, Bernard, *La castration mentale*, 1997, 169 p.

NYSTROM, Ingrid, *Le boycott*, Paris, Presses de Sciences Po, Contester, 2015, 137 p.

OLIVIER, Michel, *L'anarchisme d'Etat, la Commune de Barcelone. Rapport d'Helmut Rüdiger (décembre 1937)*, Paris, Ed. Ni patrie ni frontières, 2015, 183 p.

OLMI, Janine, *Oser la parité syndicale. La CGT à l'épreuve des collectifs féminins 1945-1985*, Paris, L'Harmattan, Logiques historiques, 2007, 294 p.

ORWELL, Georges, *A ma guise. Chroniques 1943-1947*, Marseille, Agone, Banc d'essais, 2008, 525 p.

PASQUALI, Paul, *Passer les frontières sociales. Comment les "filières d'élite" entrouvent leurs portes*, Paris, Editions Arthème Fayard, 2014, 459 p.

PAUGAM, Serge, *La régulation des pauvres*, Paris, Presses universitaires de France, Quadrige, 2013, 114 p.

PELLETIER, Philippe, *Elisée Reclus. Géographie et anarchie*, Editions libertaires, 2009, 254 p.

PERET, Benjamin, *La Commune des Palmares*, Paris, Ed. Syllepse, 1999, 125 p.

PERET, Benjamin, *Les syndicats contre la révolution*, La Bussière, Acratie, 2014, 154 p.

PERRAUDEAU, Michel-D., *Anselme Bellegarrigue*, Editions libertaires, 2012, 289 p.

PERROT, Michelle, *La guerre sociale*, Le Pré Saint-Gervais, Editions le passager clandestin, 2011, 75 p.

PIERRARD, Pierre, *1848... Les pauvres, l'évangile et la révolution*, Paris, Desclée de Brouwer, 1977, 253 p.

PIERRARD, Pierre, *L'Église de France face aux crises révolutionnaires (1789-1871)*, Le Chalet, 1974, 109 p.

POLICAR, Alain, *Bouglé. Justice et solidarité*, Paris, Editions Michalon, Le bien commun, 2009, 120 p.

PORTIS, Larry, *Les classes sociales en France. Un débat inachevé (1789-1989)*, Paris, Editions ouvrières, Portes ouvertes, 1988, 190 p.

PRIMAULT, Roger, *60 ans d'existence, 60 années de luttes. Introduction à l'histoire de la Confédération nationale du logement*, Logement et famille (journal), 1976, 48 p.

RABEMANANORO, Ratia, *L'autoconstruction en France. En quoi les mouvements collectifs d'autoconstruction relèvent-ils de l'utopie*, Paris La Villette, Ecole nationale supérieure d'architecture, 2008, 65 p.

RAGUENES, Jean, *De Mai 68 à LIP. Un dominicain au cœur des luttes*, Paris, Karthala, Signes des temps, 2013, 288 p.

RAIMBEAU, C., *Chroniques boliviennes. Un voyage dans la révolution vénézuélienne*, Bellecombe-en-Bauges, Ed. du Croquant, 2014, 190 p.

RASHID, Ahmed, *L'ombre des taliban*, Paris, Autrement, Frontières, 2001, 285 p.

REVEL, Judith, *Michel Foucault. Expériences de la pensée*, Paris, Bordas, Philosophie présente, 2005, 253 p.

RIMBERT, Pierre, *Libération de Sartre à Rothschild*, Paris, Raisons d'agir Editions, 2005, 143 p.

ROCHET, Bénédicte, *Quand l'image (dé)mobilise. Iconographie et mouvements sociaux au vingtième siècle (Actes du colloque de Namur, mars 2014)*, Presses universitaires de Namur, 2015, 256 p.

ROVIRA, Guimar, *Zapata est vivant. L'insurrection des indigènes du Chiapas racontée par eux-mêmes*, Paris, Ed. Reflex, 1995, 319 p.

RUSSELL, Bertrand, *Pratique et théorie du Bolchevisme*, Bellecombe-en-Bauges, Ed. du Croquant, 2014, 157 p.

SAID, Edward W., *A contre-voie. mémoires*, Paris, Le serpent à plumes, 2002, 430 p.

SAID, Edward W., *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Editions du Seuil, 2005, 425 p.

SANSICO, Virginie, *La Justice déshonorée 1940-1944*, Paris, Tallandier, 2015, 623 p.

SAVIDAN, Patrick, *Voulons-nous vraiment l'égalité ?*, Paris, Albin Michel, 2015, 349 p.

SCHAUB, Jean-Frédéric, *Pour une histoire politique de la race*, Paris, Editions du Seuil, La Librairie du XXI^e siècle, 2015, 315 p.

SCHNAPPER, Dominique, *Qu'est-ce que la citoyenneté*, Paris, Folio, 2002, 319 p.

SCOTT, James C., *La domination et les arts de la résistance. Fragment du discours subalterne*, Paris, Ed. Amsterdam, 2008, 270 p.

SERGE, Victor, *Carnets (1936-1947)*, Marseille, Agone, Mémoires sociales, 2012, 837 p.

SERGE, Victor, *Retour à l'Ouest. Chroniques (juin 1936-mai 1940)*, Marseille, Agone, Mémoires sociales, 2010, 372 p.

SEURAT, Michel, *L'Etat de barbarie*, Paris, Editions du Seuil, Esprit, 1989, 332 p.

SIBLOT, Yasmine, *Sociologie des classes populaires contemporaines*, Paris, Armand Colin, Collection U / Sociologie, 2015, 363 p.

SIMON, Théo, *Drogues. Contre la criminalisation de l'usage*, Paris, Ed. du Monde Libertaire, Pages libres, 2002, 133 p.

SKEGGS, Beverley, *Des femmes respectables. Classe et genre en milieu ouvrier*, Marseille, Agone, L'Ordre des choses (Marseille), 2015, 422 p.

SOULILLOU, Pierre, *Chroniques d'une commune occitane 1960-1985*, Florimont, Editions du Céou, 2015, 279 p.

SPORTISSE, William, *Le camp des oliviers. Parcours d'un communiste algérien*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, 337 p.

SURYA, Michel, *De la domination. Le capital, la transparence et les affaires*, Editions Farrago, 1999, 99 p.

- TAGUIEFF, Pierre-André**, *Du progrès*, Editions E.J.L., Librio, 2001, 189 p.
- TAGUIEFF, Pierre-André**, *La république menacée*, Paris, Textuel, Conversations pour demain, 1996, 119 p.
- THEBAUD-MONY, Annie**, *La science asservie. Santé publique : les collusions mortifères entre industriels et chercheurs*, Paris, Ed. La Découverte, 2014, 309 p.
- THUILLIER, Guy**, *La promotion sociale*, Paris, Presses universitaires de France, Que sais-je ?, 1969, 128 p.
- TOUSSAINT, Eric**, *Les peuples entrent en résistance*, Paris, Ed. Syllepse, 2000, 144 p.
- TRESPEUCH-BERTHELOT, Anna**, *L'Internationale situationniste. De l'histoire au mythe (1948-2013)*, Paris, Presses universitaires de France, 2015, 565 p.
- TRONTI, Mario**, *La politique au crépuscule*, Paris, Ed. de l'Eclat, 2000, 261 p.
- TURIN, Laurent**, *Combat pour le développement*, Paris, Ed. Ouvrières / Economie et humanisme, 1965, 311 p.
- TURQUET, Pascale**, *La crise de la protection sociale en Europe. Adaptation ou refondation*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Economie et société, 2015, 137 p.
- VAN REYBROUCK, David**, *Contre les élections*, Paris, Babel, 2014, 219 p.
- VASIC, Cedomir**, *De Jongh frères à Belgrade en 1888*, Belgrade, Kulturni Centar Beograda, 2014, 143 p.
- VERGNON, Gilles**, *Le « modèle » suédois. Les gauches françaises et l'impossible social-démocratie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2015, 182 p.
- VERSCHAVE, François-Xavier**, *Noir silence. Qui arrêtera la Françafrique*, Les Arènes, 2000, 597 p.
- VIDAL, Cécile**, *Français. La nation en débat entre colonie et métropole, XVIe-XIXe siècle*, Paris, Ed. EHESS, 2014, 271 p.
- VIDAL, Dominique**, *Le péché originel d'Israël. L'expulsion des Palestiniens revisitée par les "nouveaux historiens" israéliens*, Paris, Editions de l'Atelier, 2002, 222 p.
- VIGNA, Xavier**, *Les ouvriers dans la France des usines et des ateliers*, Les Arènes, L'Histoire entre nos mains, 2014, 111 p.
- VIRCOULON, Thierry**, *L'Afrique du Sud démocratique ou la réinvention d'une nation*, Paris, L'Harmattan, 2004, 292 p.
- VRIGNON, Alexis**, *Les mouvements écologistes en France (de la fin des années 1960 au milieu des années 1980). 3 Tomes*, Nantes, Université de Nantes, Thèse de doctorat en histoire, 2014, 925 p.
- WALLERSTEIN, Immanuel**, *L'histoire continue*, Paris, Ed. de l'Aube, 1999, 105 p.
- WALRAVENS, Eric**, *Dumping fiscal. Enquête sur un chantage qui ruine nos Etats*, Paris, Les petits matins, 2014, 195 p.
- WOLF, Eric**, *Les guerres paysannes du vingtième siècle*, François Maspero, 1974, 311 p.
- WOOD, Lesley J.**, *Mater la meute : la militarisation de la gestion policière des manifestations. (suivi de : Mathieu Rigouste, Le marché global de la violence)*, Montréal, Lux Editeur, Futur proche, 2015, 317 p.
- ZANAZ, Hamid**, *L'impasse islamique. La religion contre la vie*, Editions libertaires, 2009, 166 p.
- ZINN, Howard**, *"Nous, le Peuple des Etats-Unis...". Essais sur la liberté d'expression et l'anticommunisme, le gouvernement représentatif et la justice économique, les guerres justes, la violence et la nature humaine*, Marseille, Agone Ed., Contre-feux, 2004, 473 p.
- ZINN, Howard**, *La bombe. De l'inutilité des bombardements aériens*, Montréal, Lux Editeur, 2011, 91 p.
- ZINN, Howard**, *La mentalité américaine. Au-delà de Barack Obama*, Montréal, Lux Editeur, Instinct de liberté, 2009, 128 p.



Ouvrier au travail à la fonderie Bouhyer
(Cliché Hélène Cayeux)